ÉDUCATION

LE NIQAB INTERDIT DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Page 6

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 3533 | Lundi 5 novembre 2018 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

DÉCLARATIONS DE SAÂDANE ET DE MELLAL

HATTAB REMET LES PENDULES À L'HEURE

Page 17

5e MANDAT POUR LE PRÉSIDENT BOUTEFLIKA

LES ISLAMISTES DIVISÉS

Page 3

GUERRE AU YEMEN

UN "ENFER SUR TERRE" POUR LES ENFANTS

Page 24

MERCURIALE

LE PRIX DU POULET REPART À LA HAUSSE !

Page 4

Repères %

9
candidats primés à Oran par l'IF pour le concours d'expression écrite.

26
interventions de la PC effectuées à Tizi-Ouzou suite aux intempéries.

350
mille immigrants attendus au Canada en 2021, 40 mille de plus quen 2018.

Les chaînes TV et radio publiques et le fil de l'APS sur Alcomsat-1

Les chaînes de télévision et de radio publiques, ainsi que l'agence Algérie Presse Services (APS) sont, depuis jeudi dernier, diffusées par le satellite algérien de télécommunication Alcomsat-1. Les 5 chaînes de télévision publiques algériennes sont en effet disponibles en haute définition à la faveur de leur diffusion ia le satellite algérien de télécommunication Alcomsat-1. L'Etablissement public de télédiffusion d'Algérie (TDA) a annoncé la diffusion officielle, à partir du 1er novembre, de deux bouquets, dont l'un composé des 5 chaînes TV avec une qualité HD d'au moins 720p et l'autre de ces mêmes chaînes TV en définition standard (résolution de 480p) et de 57 services radios (48 radios régionales, *Ch1, Ch2, Ch3, Radio Décrochage, Radio Décrochage 2, Radio Algérie Internationale, Radio Sahel, Jil FM* et *Radio Multi chaînes)* ainsi que le fil d'*Algérie Presse Service*, avec une moyenne de 450 à 500 dépêches par jour. Pour recevoir ces deux bouquets, il suffit d'orienter la parabole vers le satellite Alcomsat-1 sur

la position orbitale 24,8 Ouest, qui couvre tout le territoire national ainsi que la zone du Grand Maghreb et du Sahel. Les chaînes TV publiques sont diffusées en HD sur la fréquence 12160 MHz, polarisation Horizontale, symbol-rate 30 Msps/s, et en mode SD sur 12240 MHz, Horizontale, 30 Msps/s.

Mahlou et Karouche décrochent la 1re place au Festival national du graffiti à Sétif

Les artistes-peintres Ahmed Mahlou et Ali Karouche de la wilaya d'El-Oued ont décroché la première place ex-aequo de la meilleure fresque murale du Festival national du graffiti, organisé à Sétif. La deuxième place est revenue à Salim Mansouriah Salim de la wilaya de Batna alors que la troisième place a été décrochée par Akram Saâdaoui de Sétif. Le prix du jury a été décerné à l'artiste Souheila Ben Akka de la wilaya d'Oran pendant que des attestations d'encouragement ont été remises à Fethi M'djahid de Tiaret, Lezaar Belhadj de Tlemcen, Hichem Boukchida et Aïssa Atrous de Biskra, Mohamed Benkhaled de M'Sila, Bilal H'maidia et Oussama Zouai de la wilaya de Souk-Ahras.

Ce festival de 4 jours a été une opportunité pour mettre en avant les talents des jeunes artistes et valoriser des œuvres artistiques.

Le Festival national du graffiti a été organisé à Sétif dans le cadre des festivités de célébration du 64e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, à l'initiative de la Ligue des activités scientifiques, et culturelles de l'Odej et a été marqué par la participation de 60 artistes plasticiens venus de 25 wilayas du pays.

L'Algérie remporte les 1ers jeux maghrébins des sports et jeux traditionnels à Taghit

L'Algérie a remporté les premiers jeux maghrébins des sports et jeux traditionnels dans les disciplines Sig (jeux de bâtonnets en roseaux), Maabza (lutte traditionnelle) et Tachkoumt (hockey sur sable) vendredi soir au complexe de jeunes à Taghit. La Tunisie a pris la deuxième position dans la discipline "Sig", tandis que la troisième place est revenue à la Mauritanie. En Maabza, les deuxième et troisième places sont revenues respectivement à la Mauritanie et à la Tunisie, alors qu'en Tachkoumt la deuxième place est revenue à l'équipe tunisienne. Pour cette première édition, les jeux de Matreg et grimper de palmiers-dattiers ont été uniquement marqués par des exhibition des équipes participantes au niveau des sites naturels choisis par les organisateurs pour le déroulement de ces joutes, notamment aux dunes de "*Gouray à Béchar et des dunes de Taghit*", a précisé à l'APS, Bouterfes Mamouni, président de la Fédération nationale des jeux et sports traditionnels, principale organisatrice de cette manifestation. Cette manifestation a été aussi marquée par la mise en place d'un comité d'experts présidé par l'Algérie pour l'élaboration des

statuts de la future Union maghrébine des jeux et sports traditionnels. Une centaine d'athlètes ont pris part à ces premiers jeux maghrébins.

Dixit

Abdelkader Bengrina, président du Mouvement El-Binaa El-Watani

Le Conseil consultatif du parti, qui s'est réuni dernièrement, n'a pas pris de décision définitive concernant le prochain scrutin présidentiel. Le conseil a décidé de laisser toutes les options théoriques ouvertes, jusqu'à un meilleur éclaircissement des contours de la scène politique nationale."

Dark Vador en tête d'un cortège... funéraire

La vidéo d'obsèques insolites a fait le tour d'internet : le personnage de Dark Vador menant d'un pas assuré le cortège funéraire de Lorna Johnson, une Britannique fan de science-fiction, emportée à 56 ans par le cancer. Au Royaume-Uni, on avait déjà vu des Stormtroopers, ces soldats de l'armée impériale de Star Wars, aux obsèques d'un enfant de 4 ans. Une autre Britannique, Veronica Leaning, emportée par le cancer à l'âge de 78 ans, s'est fait enterrer dans un cercueil rouge, jaune, vert et bleu, les couleurs des quatre maisons de Poudlard, la célèbre école de sorciers de Harry Potter. Les membres de sa famille présents aux obsèques portaient même la traditionnelle robe des sorciers… De l'autre côté de la planète, 50 danseuses de pole dance juchées sur des Jeeps multicolores, avaient défié la gravité en mémoire de la vie festive de Tung Hsiang, un homme politique taïwanais…

100 dollars de l'heure pour caresser des... chiots

Mutts Canine Cantina, un restaurant qui accueille les clients avec leurs chiens, propose un job rémunéré 100 dollars de l'heure pour caresser les chiots de son nouvel établissement à Fort Worth au Texas.

Pour postuler, les candidats doivent publier une photo ou une vidéo amusante et attrayante sur leur compte Instagram personnel, expliquant pourquoi ils seraient le meilleur pour cet emploi.

Tandis que les propriétaires mangent ou prennent un verre entre amis, leurs compagnons à quatre pattes peuvent eux aussi se restaurer ou gambader sans laisse dans un parc en plein air.

Plusieurs conditions sont toutefois imposées : les parcs sont laissés à la disposition des membres qui achètent des pass quotidiens, mensuels ou annuels. Les animaux doivent être âgés de moins de quatre mois avec leur carnet de vaccination à jour et ne pas se monter agressifs avec leurs congénères.

5e MANDAT POUR LE PRÉSIDENT BOUTEFLIKA

Les islamistes divisés

Au fur et à mesure que se profilent à l'horizon les élections présidentielles, les positions des uns et des autres se précisent sur l'attitude à adopter vis-à-vis de la perspective d'un 5e mandat pour le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

PAR KAMAL HAMED

Si dans le camp présidentiel, on plaide avec force pour cette option tout en se serrant les coudes dans l'opposition en refusant catégoriquement cette éventualité. Un parti politique, qui joue un rôle majeur dans l'animation du camp de l'opposition, vient ainsi de donner la preuve de ce refus d'un 5ème mandat, pour le président Bouteflika. En effet, et pour la énième fois, le MSP vient de réitérer sa position, en disant non à cette hypothèse. Par la voix de son président, Abderazak Makri, ce mouvement s'est dit opposé avec force, à la perspective que l'actuel locataire d'El Mouradia brigue un autre mandat. Makri a, dans une déclaration, soutenu son opposition à un 5ème mandat, mais a aussi dit non à toute "*transmission héréditaire du pouvoir et d'un candidat corrompu*". Par contre, il s'est clairement prononcé en faveur d'un candidat consensuel. Le MSP est prêt à soutenir *"tout candidat dans le cadre d'un consensus national*", ce qui n'est pas une nouveauté, car cette question figure en bonne place dans la dernière initiative politique, lancée par ce mouvement, mais qui, faute de soutien, a catégoriquement capotée. Mais, cette position du MSP ne suscite pas l'adhésion dans l'ensemble du camp islamiste. Le mouvement El Islah vient, en effet, d'en donner la preuve. Ce mouvement, que préside Filali Ghouini, s'est dit favorable au 5ème mandat. El-Islah a ainsi appelé le "*président Bouteflika, à poursuivre l'œuvre de stabilité et de développement, car il est, à nos yeux, le plus âpte à consolider les fondements de la Réconciliation nationale dans le pays, le plus à même de parachever le processus de développement global et le plus soucieux de l'avenir de l'Algérie en général, et des Algériens en particulier, à la lumière des développements en cours sur la scène régionale et internationale*". Ce mouvement islamiste s'est dit aussi favorable, à l'appel du chef de l'Etat pour la constitution d'un "*front populaire*". Une position loin de constituer une surprise, comme veulent le faire accroire certains, puisque elle s'inscrit en droite ligne de la politique que prône El Islah depuis un certain temps déjà.

Depuis exactement l'arrivée de Filali Ghouini aux commandes du mouvement, ce qui a provoqué de graves remous au sein de cette formation puisque cette intronisation serait entachée d'irrégularités, et d'ailleurs l'affaire est toujours pendante devant les tribunaux et la légitimité de Ghouini est contestée. Mais qu'à cela ne tienne, ce n'est pas la premiére fois que le camp islamiste se distingue par des divergences, sur des questions politiques. Gageons que sur cette option du 5ème mandat, il est probable qu'elle ait aussi les faveurs d'un autre parti politique islamiste et l'on pense, non pas au front d'El Adala de Djaballah, qui s'est positionné ouvertement contre cette éventualité, mais au mouvement El Bina.

K. H.

ABDERAZAK MAKRI :

"Nous sommes prêts à soutenir n'importe quel candidat du consensus"

Abderazak Makri, très bavard sur Facebook, est revenu dimanche, sur la prochaine présidentielle d'avril prochain, pour expliquer que son parti est "*prêt à soutenir n'importe quel candidat dans le cadre du consensus national*", écrit-il sur sa page.

A l'inverse, le chef du MSP exclut d'appuyer *"un cinquième mandat, une succession héréditaire ou un candidat corrompu"*

Les propos du chef du MSP interviennent, au lendemain de la sortie de Dajmel Ould Abbes devant les élus de la wilaya d'Alger, en prévision des sénatoriales.

Les observateurs habitués à ses envolées enthousiastes et euphoriques sur le cinquième mandat, ont relevé dans son propos une retenue pour le moins énigmatique, qui laisse comprendre que rien n'est encore tranché et que toutes les possibilités sont ouvertes.

R. N.

FORTES CHUTES DE PLUIE:

C'est le cauchemar !

PAR IDIR AMMOUR

C'est devenu une fatalité! A chaque fois que le climat se gâte, une vague de frayeur parcourt le pays. En effet, les pluies diluviennes qui s'abattent sur l'Algérie font régulièrement des victimes, et causent souvent des dégâts chaque hiver. Cette fois-ci, les pluies "*assez marquées*", accompagnées parfois de grêle et de rafales de vent, qui ont affecté l'ensemble des régions nord durant les dernières 48 heures, n'ont pas manqué de susciter la panique au sein de la population. Et pour cause, plusieurs routes ont été submergées d'eau et coupées à la circulation.

Des inondations importantes et, parfois, des éboulements de terre, ont sérieusement affecté la circulation routière, particulièrement dans la wilaya de Tizi-Ouzou où toutes les villes limitrophes ont été touchées... L'axe névralgique qui relie Alger à Bejaia via Tizi-Ouzou, a été carrément coupé à toute circulation, depuis le début d'après midi, suite aux crues d'eau enregistrées à certains niveaux, comme à Thenia ou encore à Drâa Ben Khedda. Le niveau d'eau dépasse largement parfois les 60 cm, ce qui rend tout déplacement en voiture impossible. Plusieurs familles, qui devaient rentrer sur la capitale, ont du se rabattre sur les hôtels de la ville de Tizi-Ouzou, pour passer la nuit. Il faut dire que, le bouchon s'allongeait de la sortie de Drâa Ben Khedda jusqu'à Thenia, dans le sens Tizi-Ouzou-Alger.

La voie ferrée n'est pas en reste, puisque le train Alger-Tizi-Ouzou s'est arrêté à Bordj Menael, et n'a pas pu poursuivre son chemin, en raison de l'inondation de la voie ferrée. Aux environs de 21h30, les passagers étaient toujours coincés dans cette localité, située entre Boumerdès et Tizi-Ouzou. Comme à son accoutumée, les éléments des différentes unités de la Protection civile et, dans certaines situations, d'autres services ont travaillé d'arrache-pieds pour porter secours aux familles en difficultés, aux automobilistes bloqués ou encore, pour dégager les voies obstruées par les eaux en furie.

De nombreux cotoyens, livrés à eux-mêmes, ont décidé de mettre la main à la pâte, pour tenter d'éviter le pire. A l'heure où nous mettons sous presse, la Protection civile ne fait pas état de perte humaine, hormis des dégâts matériels et des désagréments engendrés aux populations. Le constat de visu est plus que déplorable. Ces averses automnales, ont une fois de plus mis à nu les multiples carences et, notamment, le flagrant laisser-aller concernant la réfection des routes et ne semblent manifestement pas encore prêts, à être résolus. Le seul point positif qu'on peut relever de cette situation hitchcockienne, est ce cumul d'eau enregistré.

Un apport bénéfique pour le secteur agricole, même si certaines terres ont été totalement submergées par les eaux. Les précipitations ont également permis aux barrages, d'emmagasiner d'importantes quantités d'eau qui ont sensiblement augmenté. Ce qui augure d'une bonne saison, selon les spécialistes.

I. A .

MOUVEMENT DANS L'ADMINISTRATION LOCALE

Bouteflika nomme des jeunes et promeut des femmes

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a procédé samedi, à un mouvement dans le corps des chefs de daïras, des directeurs de la réglementation et des affaires générales, des directeurs de l'administration locale et des inspecteurs généraux de wilayas, indique un communiqué de la présidence de la République. "*Ce mouvement, qui vient suite au dernier mouvement décidé dans le corps des walis, des walis délégués et des secrétaires généraux de wilayas, comprend des mutations et de nouvelles nominations dans ces fonctions supérieures*", précise la même source. En ce qui concerne les nouvelles nominations, ce mouvement "*consacre, notamment, le principe d'intégration des jeunes cadres de différentes régions du pays et leur encouragement à l'occupation des postes d'encadrement, ainsi que la promotion de la femme, dans l'exercice des postes de responsabilité au sein des collectivités locales*". A ce titre, 15 femmes ont été promues dans ces fonctions supérieures, dans le cadre de ce mouvement qui comprend les mesures ci-après:

-Dans le corps des chefs de daïras, il a été procédé à la mutation de 92 chefs de daïras et à la promotion des 64 cadres, pour la première fois, dans une fonction supérieure. S'agissant des directeurs de la réglementation et des affaires générales, il a été décidé de muter 6 directeurs et de promouvoir 7 cadres dans cette fonction.

- En ce qui concerne les directeurs de l'administration locale, il a été procédé à la mutation de 5 directeurs et à la promotion de neuf (9) cadres dans cette fonction.

- S'agissant des inspecteurs généraux de wilayas, il a été procédé à la mutation de 3 inspecteurs généraux et à la promotion de 9 cadres dans cette fonction.

R. N.

POUR "DIFFAMATION ET ATTEINTE À LA VIE PRIVÉE"

Abdou Semmar et Merouane Boudiab jugés jeudi prochain

Les journalistes Abdou Semmar et Merouane Boudiab vont comparaître devant le tribunal correctionnel de Bir-Mourad-Raïs (Alger) jeudi prochain.
Selon leur avocat maître Abdelghani Badi, cité par des médias, les mis en cause sont poursuivis pour *"diffamation et atteinte à la vie privée"* et ils risquent jusqu'à 5 ans de prison.
Pour rappel, les deux journalistes avaient été interpellés et placés sous mandat de dépôt le 23 octobre dernier.
Le rédacteur en chef et journaliste du site d'information *Algérie Part,* Abdou Semmar, et son collaborateur, Merouane Boudiab, sont poursuivis suite à une plainte du président directeur général du groupe médiatique *Ennahar*, Anis Rahmani.

MERCURIALE

Le prix du poulet repart à la hausse !

Face à la flambée des prix du poulet, de nombreuses familles algériennes sont obligées en cette période de froid de réduire leurs consommations en viande, ou carrément boycotté, faute de moyens financiers, cette viande du "pauvre".
Les prix du poulet ont frôlé les 400 DA le kilogramme ce derniers temps sur les marché de détail au grand dam des ménages.
Cette flambée des prix du poulet est dû à la forte demande enregistrée sur le poulet durant cette période de froid, mais aussi à la baisse de la production de la volaille, estiment les aviculteurs.
Cette tendance haussière des prix a également concerné de nombreux fruits et légumes saisonniers. Leurs prix ont aussi grimpé à des niveaux élevés, en particulier les fruits. la pomme de terre coûte 100 dinars le kilogramme.
Il est important de rappeler l'impact de la campagne de boycott du poulet, lancée par l'Association de protection, d'orientation des consommateurs et de l'environnement (Apoce) le 5 août dernier qui a fait reculer les spéculateurs. Le poulet avait perdu 40 % de son prix !

R. N.

TRANSFORMATION DE DÉCHETS DE CUIR EN FERTILISANTS

L'usine sera lancée en 2019

Une usine de transformation de déchets de cuirs tannés en fertilisants agricoles sera lancée fin 2019, a appris l'APS auprès du directeur de ce projet relevant de la société publique "Algérienne des cuirs et dérivés" (Aced), Nasser Lazirou.

PAR CHAHINE ASTOUATI

Une des particularités de cette future usine est qu'elle traitera même les 100.000 tonnes de déchets de cuirs cumulés et stockés depuis 21 ans au sein des cinq unités de production de cuir de la société Aced, et ce, en plus des nouveaux déchets générés par ces même unités s'élevant à 7.500 tonnes annuellement.
Dans ce sens, il avance que même le secteur privé de production en cuir, qui représente 60 % du marché national, pourrait approvisionner cette usine par les déchets engendrés par les sociétés privées intéressées.
D'un investissement de 610 millions de dinars, l'usine sera installée au niveau de la zone industrielle de Rouiba.
Il s'agit d'un projet à valeur environnementale sous deux aspects, selon les explications du directeur du projet.
En effet, outre la mise en valeur des déchets du cuir et sa contribution dans l'augmentation de la production locale des engrais pour satisfaire la demande du secteur agricole, une telle usine permettra de résoudre un "*énorme problème écologique*" du fait que ces déchets de cuir contiennent du chrome utilisé dans les produits de traitement et de tannage des peaux brutes (ovines, bovines et caprines), avance le même responsable.
"*Ces déchets contenant des chromes deviennent, donc, très nocifs pour l'environnement. D'autant plus, qu'on ne peut ni les incinérer ni même les éliminer dans les centres d'enfouissement technique car ils présentent des risques de contamination des nappes phréatiques*", fait-il savoir.
Ainsi, cette future usine va utiliser un nouveau process technologique consistant à la fois à éliminer le chrome, sans incidence environnementale, et à transformer les déchets, ainsi débarrassés du chrome, en fertilisants organiques bio.
En fait, ce projet avait été élaboré en 2014 et devait être mis sur pied en 2016, mais avait été finalement suspendu suite à la crise financière provoquée par la chute des prix de pétrole dès juin 2014.
A cette époque, le Conseil des participations de l'État (CPE) avait accordé 210 millions de dinars à la société publique Algérienne des cuirs et dérivés (Aced) à travers le Crédit populaire d'Algérie (CPA) pour la réalisation de ce projet.
Un avis d'appel d'offre avait été lancé pour le choix de l'entreprise chargée de la réalisation "*produits en main*" de cette unité. Une entreprise italienne avait ainsi été retenue pour la réalisation du projet pour un montant de 2,17 millions d'euros qui précise que le contrat conclu en 2014 entre l'Aced et cette entreprise italienne stipule l'acquisition et l'installation des équipements jusqu'à la production du fertilisant agricole, et ce, de même qualité que celui homologué par les instances en charge de l'agriculture et de l'environnement en Italie.
Il prévoit également d'assurer le transfert d'expertise et du savoir-faire et la formation du personnel.
Quant à la réalisation du bâtiment abritant cette unité et dont les travaux seront confiés à des entreprises nationales, son coût a été estimé à 390 millions DA.
Ce qui donne un coût global de 600 millions DA, dépassant ainsi l'enveloppe de 210 millions DA avalisée par le CPE.
Or, avec les difficultés financières du pays survenues en 2014, il était impossible d'avoir le différentiel de 390 millions DA pour la réalisation du projet.
Ce problème financier n'a pu être réglé qu'en 2018 avec la mise à contribution également de la Banque nationale d'Algérie (BNA) qui a complété le différentiel de 390 millions DA qui sont venus s'ajouter aux 210 millions DA accordés par le CPA en 2014.
Selon M. Lazirou, une fois que cette usine entrera dans sa phase de production en 2019, un partenaire pourrait s'associer à ce projet à travers une prise de participation dans cette unité. "*Nous souhaitons trouver un partenaire public ou privé spécialisé dans le domaine de production des fertilisants et auquel on souhaiterait confier la gestion de l'usine, du fait que la société Aced, dont la vocation est la production du cuir, n'est pas spécialisés dans les fertilisants*", explique-t-il.

C. A.

PRÉVENTION CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE

Obligation de vaccination du cheptel

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le ministère de l'Agriculture a rendu obligatoire la vaccination du cheptel ovin et bovin contre la fièvre aphteuse. La vaccination est gratuite et soumet les éleveurs à un respect strict du contrôle phytosanitaire.
La dernière instruction du ministère a été délivrée aux services de DSA et les directions des vétérinaires pour accompagner les éleveurs à faire vacciner leurs cheptels dans les jours qui suivent. Selon une source concordante du ministère de l'Agriculture "*les services de sécurité sont tenus de contrôler tous les transports de poids lourds qui effectuent des déplacements pour les transactions commerciales en viande bovine et ovine*". Et de préciser que "*la mention écrite d'un certificat de vaccination doit être obligatoire et doit être exhibée à chaque point de contrôle*". Autrement dit, les éleveurs peuvent encourir des sanctions et être saisis de leurs cheptels tant que la vaccination contre la fièvre aphteuse n'a pas conforme. Les services vétérinaires des wilayas concernés sont tenus de vérifier de plus près l'état de la vaccination des troupeaux et attester les cas où il existe un risque de contagion. Il faut rappeler qu'il y a juste quelques mois, la fièvre aphteuse a enregistré 20.000 cas de contamination dans différentes wilayas décimant ainsi une portion du cheptel bovin et déclarant aussitôt une pandémie qui risquait de s'étendre. Le virus qui est transmis par voie animale peut affecter la santé humaine si les procédures de vaccination ne sont pas établies. D'où actuellement le contrôle strict des marchés de bétail et de tous les points de vente qui est systématique. L'autre décision qui a été prise consiste à interdire l'importation de vaches d'engraissement de la frontière tunisienne pour risque majeur de contamination des troupeaux. Une mesure certes temporaire mais qui montre que certains éleveurs soucieux d'écouler leurs produits en faisant entorse à la réglementation peuvent causer des terribles incidences sur les consommateurs. Quant aux vaccins, il faut savoir que 900.000 doses sont actuellement disponibles qui vont couvrir presque la totalité du cheptel bovin estimé à 1,6 million de têtes. En attendant, les pouvoirs publics vont ajouter des doses supplémentaires de ce vaccin pour les milliers de têtes ovines également concernées. Sur un autre front, les services vétérinaires ont pu enregistrer ces dernières semaines quelques cas isolés de fièvre aphteuse mais sans impact sur le reste du bétail. Des sources évoquent que ces cas sont dus à l'absence de vaccination constatée d'autant que ce ne sont pas les campagnes de vaccination qui manquent à cet effet.

F. A.

ALGÉRIE - ITALIE

Les relations économiques appelées à se diversifier davantage

Les relations économiques entre l'Algérie et l'Italie connaissent une dynamique accrue, notamment avec un volume d'échanges commerciaux important, mais qui nécessite la multiplication de partenariats diversifiés dans les activités productives.

PAR RIAD EL HADI

Ainsi, la visite du président du Conseil des ministres italien, Giuseppe Conte, à Alger, prévue lundi, sera l'occasion pour les deux pays d'explorer les voies et moyens, permettant d'élargir leur coopération économique.
Les relations économiques algéro-italiennes restent toujours marquées par la dominance du secteur de l'Energie, grâce auquel l'Italie est, depuis plusieurs années, à la tête du podium des principaux clients de l'Algérie. En effet, les exportations algériennes vers l'Italie, composées principalement des hydrocarbures, ont atteint 5,55 milliards de dollars en 2017, en hausse de 6,4% par rapport à 2016.
Durant les neuf premier mois de 2018, l'Italie s'est encore classée premier client de l'Algérie, avec 4,43 milliards de dollars d'exportations algériennes, en évolution de 3,8% par rapport à la même période de 2017. L'Italie est considérée comme l'une des principales destinations du gaz naturel algérien, grâce au gazoduc trans-mediterranean pipeline, appelé également gazoduc Enrico Mattei, fruit du partenariat conclu en 1977 entre le groupe national des hydrocarbures Sonatrach et la compagnie énergétique italienne Eni. Les deux groupes négocient actuellement, le renouvellement des contrats d'exportation, arrivant à terme en 2019.
Par ailleurs, Sonatrach et Eni poursuivent leurs efforts, en quête de nouvelles opportunités de coopération énergétique.
Dans ce sens, les deux parties ont signé, lundi dernier à Alger, un accord portant sur l'exploration et l'évaluation du potentiel pétrolier du bassin offshore algérien (exploration en mer), dans sa partie orientale (Zone d'intérêt est), sur une superficie de près de 15.000 km2.
Les deux compagnies ont aussi signé récemment, un accord prévoyant la cession à ce groupe italien, de 49% des intérêts de Sonatrach sur les trois périmètres de recherches Zemlet Elarbi, Sif Fatima et Orhoud II. Ces contrats de recherche et exploitation, d'une durée de 25 années, seront financés à hauteur de 51% par Sonatrach et 49% par ENI. A cet effet, l'association Sonatrach-ENI prévoit de réaliser un programme d'exploration, pour un investissement de plus de 80 millions de dollars et un programme de travaux de développement, estimé à plus d'un (1) milliard de dollars. Eni contribuera également, à la réalisation du programme des nouvelles centrales photovoltaïques de Sonatrach. La première centrale sera mise en service prochainement, dans la wilaya d'Ouargla, avec une capacité de dix (10) mégawatts.
En outre, le groupe Sonatrach compte sur l'expertise italienne, pour lancer son vaste programme de pétrochimie.
A ce propos, il avait conclu, en 2017, un protocole d'entente avec la société italienne Versalis, pour la réalisation d'études relatives à des projets pétrochimiques.
Le protocole d'entente avec Versalis (filiale à 100% d'ENI), porte sur les études de faisabilité de réalisation de complexes pétrochimiques en Algérie, et le renforcement de la coopération entre les deux sociétés dans le domaine de la pétrochimie. Mais, en attendant la réalisation de ce programme ambitieux, Sonatrach a signé en mai dernier, un contrat avec l'américain ExxonMobil portant acquisition par la compagnie algérienne, de la raffinerie d'Augusta en Italie, d'une capacité de traitement de 10 millions de tonnes/an.
Cette acquisition permettra notamment, de réduire sensiblement la facture de l'importation des carburants.
Toutefois, devant la dominance du secteur énergétique sur les relations économiques avec l'Italie, l'Algérie se penche sur les possibilités de diversifier sa coopération avec ce partenaire européen, à travers la relance de l'appareil productif national.
L'Italie est appelée, ainsi, à tirer profit de la position avantageuse de ses produits sur le marché algérien, pour multiplier ses investissements hors hydrocarbures en Algérie qui aspire à réduire la facture des importations en privilégiant la production locale.
En effet, l'Italie s'est classée le troisième plus grand fournisseur de l'Algérie, avec 3,75 milliards de dollars en 2017.
Durant les neuf premiers mois de 2018, l'Algérie s'est approvisionnée auprès de l'Italie, pour 2,8 milliards de dollars, en hausse de près de 6% comparativement à la même période de l'année 2017.
Mais, en matière d'investissements, la présence italienne reste encore timide: Selon le rapport de l'Agence nationale de développement des investissements (ANDI), les projets d'investissement mixtes déclarés sur les neuf premiers mois de 2017, (derniers chiffres officiels disponibles), placent l'Italie au 11ème rang, avec seulement deux (2) projets d'un montant de 429 millions de dinars.
Dans le cadre des actions pour booster le partenariat bilatéral, le Forum des chefs d'entreprise (FCE), et l'ambassade d'Italie en Algérie, avaient créé en 2016, le Club d'affaires algéro-italien (CAAI), qui vise à mettre en place un cadre de coopération formel entre les entreprises des deux pays, permettant de favoriser davantage le développement des partenariats durables et plus diversifiés.En outre, le Consulat général d'Algérie à Milan va organiser, le 29 novembre en cours, un Forum économique algéro-italien dédié aux opportunités d'affaires et d'investissements en Algérie et ce, en collaboration avec l'Association professionnelle italienne "*Assolombarda*".
Près de 80 Chefs d'entreprises italiens, dont la plupart fait partie de cette association, prendront part à ce forum économique qui intervient dans la continuité du premier forum, tenu en 2016 à Milan.
A noter que, M. Conte effectue sa première visite en Algérie, après sa nomination en tant que président du Conseil des ministres italien, en mai 2018.

R. E.

SECTEUR DES ASSURANCES

Hausse du chiffre d'affaires

PAR RACIM NIDAL

Le marché des assurances a réalisé un chiffre d'affaires de 73,3 milliards de dinars (mds DA) au 1er semestre 2018, contre 70,3 mds DA sur la même période de 2017, soit une hausse de 4,7%, a indiqué le Conseil national des assurances (CNA).
Le chiffre d'affaires réalisé par les assurances des dommages, qui compte plus de 5 millions de souscrits, a prédominé en s'établissant à 64,5 mds DA, contre 61,7 mds DA au même semestre 2017 (+5,1%).
Quant aux assurances des personnes, elles ont marqué une baisse en se chiffrant à 6,5 mds DA, contre 7,05 mds DA à la même période de 2017 (-7,7%).
Il est constaté que, le nombre de souscrits aux assurances de personnes a reculé à 1,7 million de personnes à la fin juin 2018, contre 2,3 millions de personnes à la fin juin 2017.
Par branche des assurances des dommages, le chiffre d'affaires de l'assurance automobile reste encore le plus important, avec 35,81 mds de DA, contre 34,62 mds DA (+4,2%), avec 4,1 millions de souscrits contre 3,8 millions à fin juin 2017.
Pour ce qui est de la branche Incendie et rsques divers (IRD), elle a réalisé un chiffre d'affaires de 24,01 mds DA, contre 22,5 mds DA (+7%). La sous-branche "*Incendie, explosions et éléments naturels*" a enregistré une hausse de plus de 18%, par rapport au premier semestre 2017. S'agissant des assurances contre les effets des catastrophes naturelles (Cat-Nat), elles ont enregistré un chiffre d'affaires de 2,9 mds de DA (+122% par rapport au 1er semestre 2017). Les assurances des responsabilités civiles ont, quant à elles, marqué une évolution de plus de 16% avec 1,73 mds DA. En outre, la branche transport a vu son chiffre d'affaires évoluer de plus de 2%, pour se chiffrer à 2,3 mds DA. C'est le transport aérien qui a tiré vers le bas cette branche d'assurance, en enregistrant une dégringolade de plus de 58% du chiffre d'affaires qui s'est établi à 43,6 millions de DA, contre104 millions de DA au 30 juin 2017.
La sous-branche transport ferroviaire a également accusé une baisse de 7%, par rapport à la même période de 2017.
En revanche, une bonne performance a été enregistrée dans le transport maritime qui a dominé la branche transport, avec une part de plus de 68%, en enregistrant ainsi une hausse de plus de 6%, suivie de la sous-branche transport terrestre, qui a progressé de 4% et détient une part de près de 30% du chiffre d'affaires de la branche. La branche assurance agricole a, par contre, connu un repli de 5,5% dû aux baisses constatées au niveau des sous-branches production animale (-20,6%), multirisques engins et matériel agricole (-8,4%) et responsabilité civile agriculteur (-7%). Par contre, la sous-branche incendie et multirisques agricoles a affiché une croissance de plus de 31%, tandis que le chiffre d'affaires de l'assurance production végétale s'est accru de 22%. Concernant la branche des assurances des crédits, elle a marqué une hausse de 14,6%, avec un chiffre d'affaires de 1,08 md DA généré, notamment par les assurances liées au crédit à la consommation, au crédit à l'exportation et au crédit immobilier.

Prédominance des sociétés publiques d'assurance

Pour ce qui est des parts de marché, les sociétés publiques d'assurance ont encore raflé près de 72,4% du chiffre d'affaires global du secteur des assurances, en atteignant 46,7 mds DA, contre 16,4 mds DA pour les sociétés privées (25,5%), et 1,36 mds DA pour les sociétés mixtes (0,21%).
Il est observé que, la branche automobile a tiré vers le haut le chiffre d'affaires des sociétés privées (31,75% du chiffre d'affaires global de ce type d'assurance). Concernant les sinistres réglés pour les assurance des dommages, il s'est établi à 32,2 mds de DA au 30 juin 2018.
Selon le CNA, la cadence du règlement des sinistres, à la fin du 1er semestre 2018, a régressé de 24,2% par rapport à la même période de 2017. Pour ce qui est des déclarations enregistrées par les sociétés d'assurance de dommages au cours du premier semestre 2018, elles ont atteint 40,5 mds DA, contre 38 mds DA, durant la même période de 2017, en progression de 6,8%.
Quant au stock des sinistres restant à régler, il s'élève à 78,9 mds DA jusqu'à fin juin 2018 (contre 66,4 mds de DA jusqu'à fin juin 2017), en hausse de 18,8%. En ce qui concerne la réassurance, la Compagnie centrale de réassurance (CCR) a réglé, durant les six premiers mois de l'année 2018, un montant de près de 7 mds DA, répartis entre 5,4 mds DA au titre des affaires nationales et 1,5 mds DA consacrés aux affaires internationales.
Pour ce qui est du stock des sinistres de la réassurance restant à payer, il s'est élevé à 28,7 mds DA à la fin juin 2018, répartis entre les affaires nationales avec 25 mds DA, et les affaires internationales avec 3,7 mds de DA.

R. N.

CLINIQUES PRIVÉES

Les maladies chroniques en tête des examens médicaux

Le président de la Société algérienne de médecine interne (Sami), le docteur Younes Moualek, a affirmé à Alger, que "*les maladies chroniques (diabète, hypertension artérielle et maladies cardiaques), figuraient en tête des examens médicaux effectués au niveau des cliniques privées*".

Intervenant en marge du congrès de la Sami, M. Moualek a précisé que "ces trois maladies chroniques (diabète, hypertension artérielle et maladies cardiaques) viennent en tête des examens médicaux effectués en médecine interne, dans les cliniques privées en raison de leur prolifération au sein de la population.

Le facteur de l'âge figure parmi les principales causes de ces maladies, outre le changement du mode de vie de la population en termes d'alimentation, à savoir : la consommation excessive de matières grasses, de sucre et de sel, ainsi que le manque d'activité sportive et physique.

La médecine interne prend en charge d'autres maladies, à l'image de celles du système digestif et des intestins, des inflammations, de la déficience immunitaire, ainsi que des maladies rares comme la maladie du Behçet.

Evoquant le temps consacré au diagnostic des maladies rares et leur bon suivi, Dr Moualek a estimé qu'il "*est préférable de les prendre en charge au niveau des grands établissements hospitaliers*".

Concernant les nouvelles recommandations pour l'amélioration de la prise en charge de la maladie de l'hypertension artérielle (HTA), le spécialiste a fait savoir que "*les recherches scientifiques menées par les laboratoires internationaux ne se sont pas intéressées aux particules innovantes, à cause du coût élevé des études cliniques sur cette maladie*", affirmant que "*les spécialistes algériens se contentent d'améliorer le traitement, à travers la prescription de médicaments disponibles sur le marché national*".

Quant aux moyens d'équilibrer la tension artérielle chez les patients souffrant d'HTA, Dr Moualek a dit que *"même les pays développés n'y sont pas encore parvenus*", citant, à ce propos, "*l'étude nationale réalisée dans ce domaine ayant prouvé un déséquilibre de la tension artérielle chez une partie importante des malades*".

Concernant les personnes atteintes de cardiopathies et afin de les préserver d'une mort subite, le professeur Yazid Aoudia, spécialiste en rythmologie cardiaque au CHU Mustapha- Pacha, a préconisé à ces personnes l'implantation d'un "*pacemaker*".

Ont pris part au du 10e congrès de médecine interne, environ 800 médecins de différentes spécialités venus d'Algérie, de France, du Maroc et du Liban.

R. N.

SELON LE PRÉSIDENT DE L'ANEXAL

Gagner des marchés à l'étranger passe par des préalables relevant de l'État

Les "exportateurs algériens sont en train de se mettre en ordre de bataille", affirme le président de l'Association nationale des exportateurs Algériens (Anexal).

PAR RAYAN NASSIM

À l'État maintenant, ajoute-t-il, de "*synchroniser, coordonner et faciliter une politique d'accompagnement logistique et bancaire, dont les opérateurs économique ont grandement besoin pour investir durablement les marchés à l'étranger*".

Commentant l'organisation récente, par l'Algérie, d'une foire commerciale à Nouakchott, la capitale de la Mauritanie, Ali Bey Naceri l'a qualifié de "*réussite*", signalant que "*170 entreprises algériennes, tous secteurs confondus, y ont pris part*".

S'exprimant, hier, à l'émission *l'Invité de la rédaction* de la chaîne 3 de la Radio algérienne, il signale que lors du déroulement de cet évènement, de nombreux contacts avaient été établis avec des partenaires mauritaniens, ajoutant que celui-ci avait donné lieu à la création d'un Conseil d'affaires algéro-mauritanien.

Il signale, d'autre part, que l'inauguration de cette foire avait permis une réappropriation du marché mauritanien, "*que nous avions perdu depuis longtemps*".

Le président de l'Anexa relève que la présence en force des exportateurs nationaux à cette exposition commerciale reflète leur grand intérêt à promouvoir leurs productions, autant en direction de la Mauritanie, que vers les pays du continent.

Mais pour réussir ce challenge, M. Naceri considère qu'il y à un certain nombre de préalables à réunir. En plus de la nécessaire réforme de la réglementation des changes, il insiste, une fois encore, sur la nécessaire présence d'annexes des banques algériennes dans les pays ouverts aux produits algériens.

Pour gagner des marchés, estime-t-il, il "*est impératif pour les exportateurs nationaux de pouvoir disposer d'un accompagnement financier à l'étranger, il ne peut en être autrement*".

L'intérêt de la présence sur le marché mauritanien, un pays précise-t-il, qui "*n'importe actuellement d'Algérie que du sucre et de la datte*", devrait selon lui, "*permettre de révéler toutes les lacunes en matière d'exportation, qu'il s'agisse de la maîtrise de la logistique ou de la maîtrise financière*".

Parmi ces lacunes, le président de l'Anexa observe que l'Algérie n'exploite que 10 % des 6.300 km de frontières avec le reste de l'Afrique. Il propose d'y réaliser dans un premier stade, de trois plateformes économiques dans les régions Est, Ouest et du Centre, à partir desquels des importateurs pourraient venir s'approvisionner en produits nationaux.

R. N.

HYDROCARBURES

Poursuite des efforts pour accroître les capacités d'exploration et de forage

Le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, a affirmé, avant-hier soir à Naâma, que les efforts se poursuivent pour accroître les capacités dans le domaine d'exploration et de forage de nouveaux bassins d'hydrocarbures et s'étendent au nord du pays et à la mer (offshore).

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a souligné que les efforts sont orientés actuellement vers de nouveaux horizons de production de l'énergie en vue d'accroitre les capacités de gaz et le volume d'exportation de cette énergie vers l'Europe.

L'exploitation du gaz de schiste reste une option "*inévitable*" partant de son importance dans la maitrise des prix de l'énergie sur le plan mondial, des contrats d'exportation et de la demande ide consommation de cette énergie, a fait savoir Mustapha Guitouni, signalant que des études d'exploration de nouveaux bassins sont en cours à travers plusieurs wilayas. "*Si les résultats ne seront pas concluant aucune opération de forage ne sera initiée*", a-t-il souligné. Le ministre a déclaré que la consommation interne du gaz est en nette croissance de même que la demande, rappelant que l'Algérie compte parmi trois pays au monde qui ont de grandes potentialités en matière de production du gaz et s'attèle à réaliser davantage de composantes de la production énergétique dont l'exploitation du gaz de schiste. Lors de sa visite, le ministre s'est enquis de la centrale électrique par l'énergie solaire dans la zone de Sedrat Laghzal dans la commune de Naama d'une capacité productive de 20 megawatts. Entrée en exploitation en novembre 2016, sa réalisation a coûté 3,7 milliards DA dans le cadre du programme national de diversification des sources d'énergie, selon les informations fournies au ministre. Réalisée conformément aux technologies de pointe, elle présente plusieurs avantages dont le coût de production de l'énergie électrique et la préservation de l'environnement à travers la réduction les émissions de gaz conformément aux engagements de l'Algérie concernant les accords sur la protection de l'environnement, a-t-on souligné. Mustapha Guitouini a ensuite inspecté le projet du poste de raccordement et de transfert électrique 400/220 kilovolts dans la commune de Naama, inscrit dans le cadre du programme visant à soutenir le réseau de transport d'électricité et à améliorer la qualité des services liés à la fourniture de cette énergie vitale et à mettre fin aux coupures d'électricité.

Cette centrale, qui enregistre actuellement un taux d'avancement des travaux de plus de 87 %, s'étend sur une superficie de16 hectares. D'un coût global de réalisation de 8 milliards DA, ce projet permettra de prolonger les lignes du réseau national d'électricité vers le sud-ouest et d'ajouter un nouveau réseau de moyenne tension de 360 km de long.

Cette dernière est liée au nord au transformateur électrique de Sidi-Ali Boussidi (Sidi Bel-Abbès) puis à celui Oued el-Abtal (Mascara) avec la réalisation d'un réseau de lignes de moyenne tension sur 547 km.

Dans la commune d'Aïn-Sefra, le ministre a inauguré le raccordement au réseau de gaz naturel de 48 foyers de la cité Bendouma et mis en exploitation du gaz pour 68 familles du village de Belgrad en gaz naturel.

En outre, il a inauguré le siège de la direction de la Société nationale de distribution du gaz et de l'électricité de Naâma.

R. N.

ÉDUCATION

Le niqab interdit dans les établissements scolaires

Le ministère de l'Éducation nationale a instruit les cadres du secteur de faire respecter l'instruction portant l'interdiction du niqab dans les lieux de travail, selon une circulaire datée du 27 octobre, et dont *TSA* détient une copie.

Dans cette correspondance, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Abdelkrim Belabed, a transmis aux cadres nationaux et locaux de son département l'instruction de la direction générale de la fonction publique datée du 4 octobre et portant sur l'interdiction du niqab aux fonctionnaires et agents publics.

"*L'instruction insiste sur la nécessité de respecter les règles de sécurité, de communication au niveau des lieux de travail et qui nécessitent l'identification des fonctionnaires et agents publics de façon automatique et permanente*", est-il précisé dans la circulaire. "*Il incombe à tous d'émettre les instructions nécessaires à une information large autour du contenu de la circulaire ci-jointe et de suivre son exécution*", demande le SG du ministère de l'Éducation nationale aux destinataires de la circulaire.

R. N.

SALON PLASTPRINTPACK D'ABIDJAN

Les opérateurs à l'assaut du marché de l'Afrique de l'Ouest

Le salon Plastpintpack permettra aux opérateurs économiques algériens d'explorer les marchés des pays de l'Afrique subsaharienne et ceux de de l'ouest du continent.

PAR AMAR AOUIMER

Le salon Plastprintpack West Africa 2018 avec son partenaire Agrofood West Africa 2018 aura lieu du 20 au 22 novembre 2018 au Radisson Blu Hotel Abidjan Airport. Un nombre impressionnant de plus de 80 exposants de 18 pays ont confirmé leur participation.

Les exposants viennent d'Afrique du Sud, d'Algérie, d'Allemagne, d'Autriche, de Chine, de Côte d'Ivoire, des États-Unis, de France, d'Inde, d'Italie, du Maroc, du Nigeria, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de Russie, du Sri Lanka, de Tunisie et de Turquie.

L'Algérie, qui possède une industrie plastique importante, brassant des milliards dollars ne manquera pas de multiplier les contacts durant cet événement afin de conclure des coopérations et partenariats gagnant-gagnant avec des entreprises étrangères.

La 5e édition du salon Plastprintpack & Agrofood West Africa 2018 à Abidjan se caractérise par plus de 80 exposants de 18 pays et un programme de conférences de qualité susceptibles d'intéresser les participants algériens.

Le salon Plast Alger 2018 : un véritable succès

Le salon "Plast alger 2018", qui s'est déroulé en mars dernier, se termine sur une note extrêmement positive, selon les organisateurs. Le nombre de visiteurs en hausse de 15 % tandis que l'enquête auprès des exposants montre des taux de satisfaction élevés.

"*Les exposants ont tous eu le sourire en voyant les 5.000 visiteurs (hausse de 15 % par rapport à l'événement précédent) discuter de leur activité et conclure des centaines de contrats*" estiment les organisateurs de cette manifestation économique et commerciale. "*L'accélération du processus d'industrialisation, y compris les investissements massifs dans l'industrie automobile en Algérie et au Maghreb, sont les ingrédients d'un grand optimisme des exposants de Plast Alger 2018*" souligne cette même source. Plus de 90 % des exposants ont l'intention de participer à la prochaine édition de Plast Alger alors que 87 % des exposants recommanderaient l'événement.

"*Les exposants ont été satisfaits ou même très satisfaits dans la mesure où 88 % avec l'ensemble de l'événement, 85 % avec le nombre de visiteurs et 79 % avec la compétence et le taux de décideurs parmi les visiteurs 74 % trouvent le portail de l'industrie du plast print pack utile pour promouvoir leur entreprise et leurs produits. Aussi, 65 % ont des attentes élevées, voire très élevées pour leur activité de suivi*" ajoute cette même source.

Le stand Amaplast & Acimga : un point de référence

On peut citer différents séminaires et conférences qui seront organisés durant les trois jours de cette manifestation économique et commerciale. A savoir VDMA, symposium sur l'emballage en plastique et le recyclage, Bosch et le séminaire sur la transformation et l'emballage des aliments secs.

En parallèle du salon Plastprintpack et Agrofood West Africa 2018, la VDMA, association allemande des machines pour les matières plastiques et le caoutchouc organise un symposium adapté aux besoins de l'Afrique de l'Ouest sur le thème de l'industrie du plastique en pleine expansion en Afrique. Il s'agit de connaître les méthodes de savoir comment les machines allemandes de plastique et de caoutchouc peuvent apporter une contribution précieuse aux industries algériennes et ouest-africaines du plastique, de l'emballage et du recyclage

L'Afrique de l'Ouest francophone est un marché assez homogène d'environ 110 millions d'habitants

"*La demande croissante sur le marché ouest-africain francophone plutôt homogène de 110 millions d'habitants et la bonne situation économique générale en Côte d'Ivoire continuent d'offrir des perspectives positives pour les fournisseurs de technologies plastprintpack et agroalimentaires*" affirment les organisateurs de cet événement.

A l'exception de la Guinée, tous les pays utilisent le franc CFA, qui est lié à l'euro. La monnaie facilite non seulement l'exportation outre-mer de machines d'Europe et d'Asie vers Abidjan, mais aussi l'exportation de denrées alimentaires dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest, ajoute cette même source. Excellentes conditions préalables pour Plastprintpack West Africa 2018. Avec son événement partenaire agrofood West Africa, le salon aura lieu du 20 au 22 novembre 2018 au Radisson Blu Hotel Abidjan Airport à Abidjan. L'industrie du Plastprintpack en Afrique de l'Ouest offre des opportunités d'affaires intéressantes.

En effet, l'Afrique de l'Ouest a importé des technologies plastiques pour une valeur de 143 millions d'euros en 2016. Le principal marché ouest-africain, en dehors du Nigeria, étant la Côte d'Ivoire avec 34 %, suivi du Ghana et du Sénégal. Les importations ouest-africaines de technologie d'impression et de papier se sont élevées à 122 millions d'euros en 2016.

La Côte d'Ivoire, en dehors du Nigeria, occupe le premier rang avec 33%, suivie du Ghana et de la GuinéeEnfin, l'Afrique de l'Ouest a importé des technologies d'emballage d'une valeur de 240 millions d'euros en 2016. Là encore, son princial marché, en dehors du Nigeria, est la Côte d'Ivoire avec 30 %.

A. A.

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ ET DISTRIBUTION DU GAZ NATUREL

D'importantes étapes enregistrées en matiere de stockage

Le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, a affirmé que son secteur a enregistré d'importantes étapes en matière d'amélioration de la qualité et de l'augmentation des capacités de production, de stockage, de distribution et de développement des infrastructures d'énergie électrique et de distribution du gaz à travers le pays.

En inspectant la centrale électrique d'une capacité de 1.163 mégawatts à Touifza (20 km au nord de Nâama), le ministre a souligné que la wilaya est un modèle reflétant les réalisations du secteur de l'énergie en occupant "*une place comme pôle énergétique régional*" avec pour objectif d'atteindre d'ici 2020 une production et un transfert de 1.340 mégawatts comme réserves de l'énergie électrique. M. Guitouni a déclaré que ces réserves, destinées à assurer et à soutenir des capacités d'approvisionnement du réseau national en électricité, ouvrira de grandes perspectives pour alimenter des wilayas du sud-ouest et de l'ouest du pays et attirer l'investissement en créant de grandes surfaces agricoles et en mobilisant des sources énergétiques pour exploiter les réserves d'eaux souterraines.

Le ministre a également insisté sur l'importance de la formation, du transfert des savoirs-faires, de la mise à niveau des personnels pour permettre au groupe Sonelgaz de compter totalement sur les compétences nationales dans les domaines de la production de l'électricité et de réussir le passage à la phase d'exportation de cette énergie vers les pays magrébins et africains.

Par ailleurs, M. Guitouni a salué les efforts déployés par l'État dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui a comporté le projet de réalisation de cette centrale électrique de Nâama aux normes modernes.

Le projet a nécessité un investissement de 87 milliards DA et permet de porter, à l'échelle nationale, le nombre de centrales électriques à 107 assurant une production de 19.000 mégawatts prête à exploiter. "*Ceci a fait que l'Algérie excelle dans ce domaine par rapport à de nombreux autres pays*", a-t-il estimé.

En marge de sa visite de cette centrale, dont la première tranche de production de l'électricité à l'aide de turbines à gaz est prévue en juin 2019, le ministre a souligné que l'utilisation de la chaine intégrée de production d'électricité (gaz et vapeur à eau), la généralisation des stations d'énergies renouvelables et l'utilisation de l'énergie solaire dans les champs de production de Sonatrach, permettront, à long terme, "*une économie de 300 milliards m³ de gaz, soit un volume supplémentaire des réserves du pays assurant 7 à 8 ans de consommation locale en gaz*", a-t-il indiqué.

S'agissant du programme de l'énergie renouvelable, Mustapha Guitouni a signalé qu'il vise "*la production, à moyen et long termes, de 22.000 mégawatts d'électricité à partir de sources renouvelables comme l'énergie solaire ou éolienne et permettra de créer 700.000 emplois*". Pour lui, la généralisation de la production des énergies renouvelables à travers le pays connaitra bientôt un début de production avec l'utilisation des équipements fabriqués en Algérie et les coûts de production sont moins élevés que par le passé.

"*Ceci devra alléger les charges assumées par le Trésor public car, l'État prend en charge actuellement un montant de 11 dinars pour chaque kilowatt d'électricité consommé par un habitant*", a-t-il rappelé.

Le ministre de l'Énergie a inspecté, au début de sa visite, le projet de réalisation d'une centrale électrique (1.163 mégawatts) qui couvrira une grande partie des besoins d'alimentation en énergie électrique au niveau national selon les explications fournies. Dans ce contexte, le ministre a rappelé que le projet s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, portant réalisation de six centrales électriques pour la production de 8.000 mégawatts dans plusieurs régions du pays. Les travaux de cette importante infrastructure enregistrent un taux d'avancement de l'ordre de 88 %. Après la livraison totale de cette centrale et son entrée en production, elle sera intégrée au réseau national d'électricité.

Lors de la phase de réalisation, cet important projet génère 3.000 postes de travail temporaires dont 2.400 pour les chômeurs de la wilaya). Quelque 354 postes permanents seront créés lors de l'entrée en exploitation de cette centrale.

Le ministre de l'Énergie poursuivra sa visite dans la wilaya en inspectant le poste de raccordement et de transfert électrique 400/220 kilovolts, réalisé à 20 km au nord de Nâama, la centrale électrique par énergie solaire à Sedrat Ghozan, dans la commune de Naâma, avant de lancer deux opérations d'alimentation en gaz naturel des villages de Bendouma et Belgar comme il inaugurera le nouveau siège de la direction de distribution.

R. E.

LAGHOUAT

Des mesures pour "transparence" dans le recrutement

Une batterie de mesures a été prise pour assurer la "*transparence*" de l'emploi au niveau des entreprises économiques et industrielles établies dans la wilaya de Laghouat, ont indiqué, dimanche dernier, les services de la wilaya. Préconisées en coordination avec des responsables du ministère de l'Emploi, du Travail et de la Sécurité sociale, ces mesures ciblent les différentes entreprises activant à travers le territoire de la wilaya de Laghouat, notamment celles établies au niveau de la zone industrielle de Hassi-R'mel, a-t-on précisé. Ces mesures consistent en la dynamisation du système d'emploi dit Wassit (médiateur), en tant qu'unique mécanisme pour répertorier les demandes d'emploi, réduire à 48 heures les délais de dépôt des listes de postulants aux emplois offerts par les entreprises, en sus de l'engagement de ces dernières (entreprises) au respect du calendrier des tests professionnels des candidats à l'emploi. L'opération de recrutement devra être rendue publique à travers les sites et espaces prévus pour, les sites électroniques officiels de l'Agence locale de l'emploi et de la direction de l'emploi de la wilaya, a fait savoir le wali de Laghouat, Ahmed Meguellati. La priorité dans le recrutement est accordée aux inscrits au système *Wassit*, en l'absence desquels il sera recouru au recrutement d'une main-d'œuvre spécialisée et qualifiée hors wilaya, à la faveur d'une autorisation exceptionnelle établie par le wali, a-t-il souligné.

Ces mécanismes sont actuellement adoptés dans le projet "Boosting" du gaz naturel, qui a généré 6.000 emplois, dont 5.000 ont été pourvus et parmi lesquels 1.200 avec une autorisation exceptionnelle et le reste représentant la main-d'œuvre qualifiée locale.

Par ailleurs, un accord a été conclu en coordination avec les responsables du secteur de l'emploi et des entreprises industrielles pour la formation des jeunes de la wilaya dans les spécialités faisant actuellement défaut, sachant que les autorités locales se chargent de la mobilisation des structures d'accueil et l'autre partie de l'encadrement.

Plus de 6.752 emplois ont été offerts depuis le début de l'année par les secteurs économique, public et privé de la wilaya de Laghouat contre 25.000 demandes recensées durant la même période, selon la direction de l'emploi de la wilaya de Laghouat.

BORDJ BOU-ARRERIDJ

Gaz naturel pour 100 foyers de Bendaoud

Pas moins de 100 foyers des villages de Bendaoud Essouk, Kraâ et Ouled Chebil, dans la commune de Bendaoud (50 km à l'ouest de Bordj-Bou-Arréridj), ont été raccordés au réseau de gaz naturel.

S'exprimant en marge de cette opération de raccordement, le wali, Benamor Bekkouche, a indiqué que cette action s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et de l'amélioration du cadre de vie des habitants des villages, notamment ceux des localités montagneuses. Cette opération, qui concernera le raccordement "prochain" de plus de 50 foyers du village de Berimat, de la même commune, intervient dans le but de faire parvenir cette matière vitale aux nouveaux clients, ont assuré les responsables de Sonelgaz, qui ont précisé que l'extension de ce réseau sur une distance de 6,7 km a nécessité un investissement de l'ordre de 22 millions de dinars.

Par ailleurs, deux stations de pompage d'eau ont été raccordées en électricité dans les villages de Hamra et M'ziraâ (commune El-Mansoura), a-t-on relevé, soulignant que cette opération permettra d'approvisionner les habitants de cette commune en eau potable depuis le barrage de Tasdilt.

APS

ALGER, ASSURANCE - CANCER DU SEIN

Souscription disponible en ligne

La compagnie d'assurance l'Algérienne Vie a annoncé que la souscription à l'assurance - cancer du sein Warda est, désormais, disponible sur la plateforme www.algeriennevie.com, a indiqué l'APS, rappelant que ce produit au profit des femmes a été lancé depuis un an.

PAR BOUZIANE MEHDI

Un communiqué de l'Algérienne Vie, filiale de Cash Assurance et du groupe Sonatrach, a précisé que cette initiative (e.warda) a été lancée à l'occasion de la célébration du premier anniversaire du produit d'assurance cancer du sein, dédié exclusivement à la femme et de l'évènement Octobre rose, mois consacré à la prévention du cancer du sein.

Selon l'APS, Warda est une offre d'assurance qui permet aux femmes qui l'ont souscrite de bénéficier, en cas de diagnostic du cancer, d'un capital forfaitaire de 500.000 DA ou de 1.000.000, et l'adhésion à cette assurance se fait moyennant le paiement d'une prime annuelle qui varie selon l'âge de l'assurée et après réponse à un simple questionnaire médical. Dans ce cadre, l'Algérienne Vie prévoit d'initier une campagne de sensibilisation à travers plusieurs canaux pour "*informer et rassurer ses clientes sur les modalités de paiement électronique et l'utilisation, en toute sécurité, de la carte CIB*", ainsi que pour faciliter les procédures des assurées en leur simplifiant l'accès de "e.warda et e.safar".

B. M.

TIZI-OUZOU, PRIX RABAH-AÏSSAT DU VILLAGE LE PLUS PROPRE

Azemour Oumeriem, couronné

Fraîchement couronné du prix Rabah-Aïssat du village le plus propre, Azemour Oumeriem (commune de Tirmitine, 10 km au sud de Tizi-Ouzou), doit sa consécration à son engagement écologique, affirment des membres du Comité du village. Celui-ci vit, depuis cette consécration, au rythme des visiteurs venus, pour la plupart, satisfaire une "*curiosité*".

"*Une situation à laquelle nous ne sommes pas préparés, mais sommes heureux d'accueillir tous ces visiteurs et partager notre joie avec eux*", confie Madjid Moufredj, membre du comité du village Tidukla, L'Union.

Le village, constitué de deux hameaux peuplés de quelque 2.500 âmes abritant le chef-lieu de la commune en bordure du chemin de wilaya numéro 228, était à l'origine une dense forêt d'oléastre (olive sauvage), d'où d'ailleurs son nom original, Azemour Oumerien, devenu Azemour-Oumeriem, suite à une déformation de l'administration coloniale française, selon Moufredj.

Pour ce village, l'aventure a commencé à l'occasion de la célébration de Yennayer, jour de l'an amazigh, le 12 janvier 2018, et l'organisation d'une première action de volontariat après le renouvellement des membres du comité du village qui a rassemblé près de 300 personnes "*munis de simples équipements rudimentaires mais animés d'une grande volonté*", relève Madjid.

"*L'adhésion croissante des habitants aux actions de nettoyage et d'implantation de quelque 500 arbres ornementaux nous a encouragés à s'engager davantage dans notre action qui prenait une allure de plus en plus écologique et l'idée de créer un centre de tri et de compostage a fait son chemin*", a-t-il poursuivi.

Installé avec des moyens de fortune sur un terrain cédé par un habitant à la lisière nord du village, sur une surface de 120 mètres carrés, le petit laboratoire de fortune est devenu le moteur de "*l'engagement écologique*" du village.

Partout, des niches et des bacs à ordures sont installés pour chaque type de déchets, et deux à trois fois par semaine la collecte est transportée au centre où "*les déchets combustibles sont compostés sur place et les autres, plastique, verre, carton, aluminium, sont vendus à des récupérateurs et l'argent versé à la caisse du comité du village*", assure notre interlocuteur.

"*La participation au concours du village le plus propre a fait débat entre enthousiasme des uns et scepticisme des autres, et nous avions décidé d'y participer, pas forcément pour être primés mais pour nous stimuler nous-mêmes*", souligne Madjid Moufredj.

L'idée a beaucoup séduit, notamment les jeunes, et la cadence du travail s'est accélérée avec un système de cotisation mensuelle de 500 DA le mois pour tout salarié et retraité à quoi se sont ajoutés d'autres aides et dons.

En 28 jours, une cascade longue de 36 mètres, longeant l'artère principale du village et soutenant la cour de la moquée, qui sert aussi de place du village, a été réalisée par un artisan de Bouzguène, aidé par les jeunes du village qui travaillaient de 6h jusqu'à... 22h.

Des anciennes bâtisses, à l'exemple de l'huilerie du village qui date de 1915 et la fontaine publique (Assaridj) et les deux Tajemaât, ont été rénovées et repeintes mais en gardant leur aspect original qui constitue l'identité du village, son patrimoine.

Entre autres innovations, des objets ont été récupérés pour l'embellissement. Et c'est ainsi que des pneus usagés ont servi à fabriquer une digue de soutènement et des escaliers en contrebas de la placette du village.

Des palettes utilisées dans le transport de marchandises ont servi de haies tout au long des trottoirs. Après la distinction de leur village, les habitants d'Azemmour Oumeriem ont conscience qu'ils doivent maintenir la cadence pour servir d'exemple aux autres villages.

Le comité du village ambitionne d'ancrer définitivement la culture environnementale dans les esprits et les mœurs du village. Ses membres réfléchissent déjà aux moyens et actions à mettre en œuvre pour réaliser cet objectif.

Et c'est ainsi que cinq minutes d'éducation écologique et environnementale ont été dispensées aux élèves du village. Et, en vertu du règlement du concours qui fait obligation aux villages lauréats d'investir 20 % du montant de la subvention allouée à un projet écologique, il est prévu l'organisation d'un festival éco-citoyen au printemps 2019 et l'agrandissement du centre de tri et de compostage en le dotant de plus de moyens.

Madjid affirme qu'au-delà de la consécration, cette dynamique a "*servi à renforcer le sentiment d'appartenance au village qui, à son tour, nous a fait prendre conscience de la nécessité de s'offrir un meilleur cadre de vie et de prendre soins de notre environnement*"

Smaïl Mohamed, un autre membre du comité de village, raconte, à cet égard, que pour les besoins de réfection et d'extension d'une piste, cette dynamique a permis de résoudre un vieux conflit foncier entre deux voisins qui se traînent devant la justice depuis plus de 20 ans.

Les membres du comité ont rendu "*un grand hommage aux femmes du village qui se sont faites ambassadrices de l'écologie*" et se sont aussi portées volontaires dans les actions de nettoyage et d'embellissement.

APS

ORAN, SERVICES DE LA WILAYA

Attribution de 35.116 logements depuis 2015

Durant les 10 premiers mois de l'année en cours, quelque 13.752 logements tous types confondus ont été distribués, soit presque le double de ce qui a été distribué l'année d'avant (2017), soit 7.734 unités tous types confondus, a précisé le même responsable à l'APS.

PAR BOUZIANE MEHDI

Depuis 2015 à ce jour, quelque 35.116 logements tous types confondus ont été distribués à travers la wilaya d'Oran, a annoncé, lundi dernier, le wali, Mouloud Chérifi, qui a intervenu à l'occasion de la cérémonie organisée au siège de la résidence El Bahia pour marquer la Journée nationale de la presse (22 octobre de chaque année), en mettant en exergue les efforts déployés par les pouvoirs publics pour régler le problème de logement et endiguer les habitations précaires qui ternissent l'image de la deuxième plus importante ville du pays.

Durant les 10 premiers mois de l'année en cours, quelque 13.752 logements tous types confondus ont été distribués, soit presque le double de ce qui a été distribué l'année d'avant (2017), soit 7.734 unités tous types confondus, a précisé le même responsable à l'APS, rappelant que 5.765 logements ont été remis à leurs bénéficiaires en 2015 et 7.865 autres en 2016, alors qu'une grande opération de distribution de 6.000 logements tous types confondus a eu lieu le 1er novembre dernier, à l'occasion du 64e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, et qu'une autre importante opération de relogement concernera, en février prochain, les habitants de Haï Sanawber (ex-les Planteurs), site précaire qui a bénéficié d'un programme spécial de 11.000 logements décidé par le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lors d'une de ses visites à Oran, et rappelant que plusieurs opérations de relogement ont été déjà organisées au profit des habitants de ce quartier populaire.

B. M.

TLEMCEN, AMÉNAGEMENT URBAIN

Création d'une Ecole nationale des ingénieurs de la ville

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a annoncé, samedi dernier à Alger, l'ouverture *« prochaine »* à Tlemcen de l'Ecole nationale des ingénieurs de la ville qui devra accompagner les efforts des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement urbain.

« Nous ouvrirons très prochainement l'Ecole nationale des ingénieurs de la ville, qui sera un pôle d'excellence en matière d'accompagnement des efforts des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement urbain », a indiqué M. Bedoui dans une allocution à l'occasion du lancement de l'année scolaire 2018-2019 au niveau de l'Ecole nationale d'administration Ahmed-Medaghri, en présence de membres du gouvernement, de responsables et de représentants d'institutions nationales.

Bedoui a souligné, à ce propos, que la création de cette école est motivée par la nécessité de *« soutenir les efforts de formation, conférer davantage de professionnalisme au travail des collectivités territoriales et augmenter l'efficacité de leur action »*, que ce soit au niveau de l'approche *« stratégique de gestion des villes, ou pour répondre aux exigences complexes de la gestion publique locale »*, une gestion, a-t-il rappelé, qui doit prendre en compte l'ensemble des aspects du développement durable des villes.

Après avoir annoncé la signature, au cours de la semaine en cours, d'un accord avec l'Institut d'administration de Shanghai portant sur l'échange d'expérience, d'étudiants et de projets de recherche dans le domaine de l'administration et de la mise en place des politiques publiques et territoriales, le ministre de l'Intérieur a mis en avant les efforts déployés par son département qui ne *« ménage aucun effort »* pour la formation des cadres et fonctionnaires.

Il a rappelé, à ce propos, l'élaboration d'un *« riche programme de formation »* dans plusieurs domaines ayant pour objectif *« l'amélioration de la performance des cadres et fonctionnaires »*.

Se félicitant de la *« place distinguée »* de l'Ena dans l'édification de l'administration algérienne, et ce à la faveur de son expérience dans le domaine de la formation de cadres administratifs dans différents domaines, M. Bedoui a mis l'accent sur l'impératif, pour cette école, de se mettre au diapason des défis de l'heure, imposés au double plan national et international.

Il a rappelé que pour faire face à ces défis, l'Ena *« se devait »* d'actualiser ses programmes et moderniser ses structures, une démarche, a-t-il dit, couronnée récemment par *« la concrétisation de la réforme des structures de l'Ecole »* pour former des cadres, conscient des nouveaux enjeux se rapportant aux politiques nationales en matière de dynamique territoriale dans ses dimensions participative et économique et en mesure de s'adapter aux nouveaux processus de développement relatif à l'économie numérique et l'économie durable.

Pour sa part, le directeur général de l'Ena, Abdelhak Siahi, a fait savoir que le concours d'accès à l'école a connu, pour cette saison, la participation de candidats venus des 48 wilayas, relevant que l'Ecole est *« passée par un processus de modernisation qui a fait que toutes ses opérations se font électroniquement »*.

APS

CONSTANTINE

Promotion des exportations hors-hydrocarbures

La diversification des exportations hors hydrocarbures passe nécessairement par la facilitation de l'investissement, a considéré, jeudi à Constantine, le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), Ali Bey Nasri, au cours d'une journée d'information sur la promotion des exportations hors-hydrocarbures tenue au palais de la culture Malek-Haddad.

S'exprimant à l'occasion de cette rencontre, organisée à l'initiative de la Chambre du commerce et d'industrie Rhumel (CCIR), le même intervenant, qui a appelé à surmonter les contraintes entravant l'épanouissement de l'investissement, notamment dans les zones frontalières et dans les régions du Sud, a estimé que l'investissement est en mesure d'aider au développement du pays et à diversifier ses capacités d'exportation pour mieux s'intégrer dans l'économie mondiale.

Dans ce sens, M. Nasri qui a exhorté les pouvoirs publics à faire preuve davantage d'encouragement vis à vis des investisseurs en veillant à la délivrance de l'acte d'investissement *« rapidement et gratuitement dans le sud du pays »*, a plaidé pour la mise en place dans les régions frontalières de zones industrielles viabilisées pour booster l'investissement dans ces endroits inexploités.

A ce titre, le président d'Anexal, qui a appelé à l'ouverture des frontières pour faciliter l'activité d'exportation, a insisté sur l'importance de l'adaptation de la réglementation du change qui demeure *« draconienne »* pour les exportateurs, sachant, a ajouté le même intervenant, que des entreprises algériennes ont atteint un stade de maturité lui permettant d'agir avec davantage de flexibilité.

Le président de l'Anexal, qui a aussi appelé pour la révision de l'ordonnance 96/22 sur la pénalisation, a plaidé pour la construction d'une agriculture exportatrice à l'aide d'une expertise de renommée permettant la mise en place d'une plateforme logistique dédiée à cette filière créatrice de richesse (agriculture).

Faisant état de l'existence de 700 exportateurs en Algérie, M. Nasri a insisté sur l'importance de libérer l'initiative pour permettre l'émergence d'un investissement fructueux favorisant l'activité de l'exportation hors hydrocarbures.

Le président de l'Anexal, saluant les efforts déployés par les Douanes algériennes qui ont contribué *« grandement »* à la facilitation de l'opération d'exportation, a mis en valeur la stratégie nationale relative à l'exportation en cours d'élaboration par le gouvernement et qui devra optimiser et développer davantage les exportations hors hydrocarbures.

L'Etat a prévu plusieurs facilitations pour promouvoir les exportations, a ajouté le même intervenant, citant, à titre d'exemple, le projet de la mise en place d'un guichet unique portuaire en cours d'élaboration par le ministère des Travaux publics et des Transports.

Ont pris part à cette journée d'information, des représentants des Douanes algériennes et des différentes administrations chargées des dossiers d'investissement et de l'exportation en plus d'universitaires, de chercheurs et d'opérateurs économiques.

APS

MADAGASCAR

Des candidats à la présidentielle aux moyens très inégaux

La campagne de l'élection présidentielle, prévue le 7 novembre, est sur le point de s'achever. Trente-six candidats sont en lice, mais tous n'ont pas les mêmes moyens pour faire campagne.

Dans la rue comme dans les médias, les trois ex-présidents, Andry Rajoelina, Marc Ravalomanana, Hery Rajaonarimampianina, dont les moyens financiers sont colossaux, dominent la campagne. Tandis que les petits candidats se plaignent de ne pas pouvoir se faire entendre.

L'heure du journal sur la chaîne *Viva*, la télévision du candidat Andry Rajoelina. Celle-ci diffuse 24h sur 24 et emploie plus d'une centaine de salariés. En ouverture de journal, un sujet sur le programme économique du candidat Rajoelina. Mais *Viva* n'est pas une chaîne de propagande, se défend sa directrice Rinah Rakotomanga. "*Notre chaîne est ouverte à tous les candidats, sans exception, assure-t-elle. On est tous des journalistes professionnels ici. Après effectivement, comme la station appartient à Andry Rajoelina, il est aussi de notre de devoir de faire sa promotion*."

Autre candidat à posséder sa propre télévision, Marc Ravalomanana. Les moyens sont plus modestes : une trentaine de salariés. MBS a repris sa diffusion il y a tout juste quelques mois après avoir été fermée lors de la crise politique de 2009. Pour son directeur Joël Ralaivaohita, posséder un média est indispensable lors de ces élections. "*Etant donné que pratiquement tous les grands candidats ont des radios et des chaînes de télévision, les autres candidats qui n'en ont pas ont le risque d'avoir une visibilité très limitée*", pointe-t-il.

Outre la télévision et la radio publique qui ont pour obligation de diffuser les spots des 36 candidats, la loi exige que les chaînes privées diffusent les publicités de ceux qui peuvent se le payer. Une disparité de moyens que regrettent les observateurs, qui soulignent la quasi-absence des ondes de la majorité des candidats.

Il est 9h du matin et le candidat numéro 11, Ny Rado Rafalimanana, se prépare à sillonner la ville. Une dizaine de minibus, une centaine de volontaires des quartiers pauvres s'apprêtent à distribuer des prospectus et affiches dans différents quartiers de la capitale. Ny Rado Rafalimanana, homme d'affaires millionnaire, finance sa campagne et dénonce la disproportion des moyens. " *Les candidats d'Etat sont dotés de moyens matériels colossaux, souligne-t-il. Le problème c'est qu'on ne voit pas les sources de financement qu'ils ont alors que ce sont des ex-présidents. Ils utilisent des hélicoptères alors que nous on ne peut pas visiter tout Madagascar. C'était des citoyens lambda avant d'arriver au pouvoir. Mais à l'issue de leur mandat, ils ont tout. Il y a une corruption pas possible !*" Ce candidat, qui se présente pour la première fois, affirme avoir un budget d'un million de dollars. Rien par rapport aux gros candidats, qui selon la société civile, dépenseraient plusieurs dizaines de millions de dollars. La loi ne prévoit pas le plafonnement des budgets de campagne ni l'obligation de divulguer ses finances et leur provenance avant l'élection. Et après le scrutin, déplore la société civile, il est trop tard.

CATALOGNE

De lourdes peines requises contre des leaders indépendantistes

Le parquet espagnol a réclamé ce vendredi 2 novembre des peines de prison conséquentes contre plusieurs leaders et personnalités séparatistes catalans, accusé d'avoir violé la Constitution espagnole et organisé ou soutenu un référendum illégal en octobre 2017.

Seize ans de prison pour d'anciens ministres régionaux. Dix-sept ans pour deux leaders associatifs. Vingt-cinq ans pour l'ancien numéro 2 du gouvernement sécessionniste catalan Oriol Junqueras. La plupart sont en prison depuis plus d'un an. La date de la tenue du procès n'ayant pas encore été fixée, il est donc bien trop tôt pour savoir si les juges suivront les réquisitions du parquet.

Bien qu'attendues, celles-ci ont provoqué une onde de choc à Barcelone.

Le camp séparatiste attaque les autorités de Madrid comme si elles ne formaient qu'un seul bloc. Or ce n'est pas le cas. Le gouvernement socialiste de Pedro Sanchez, qui a besoin de son allié catalaniste pour voter le budget annuel, souhaite des peines plus basses. Et au lieu du chef d'accusation de "*rébellion*", l'un des pires au regard du Code pénal espagnol, il préfère celui de sédition, une forme de rébellion qui n'implique pas de violence et qui suppose des sanctions moins sévères.

Mais, en face, la droite espagnole, le Parti populaire et Ciudadanos, font entendre aussi leur colère. Pour eux, ce que les sécessionnistes ont fait il y a un an a toutes les allures d'un putsch . Et il faut donc, à les entendre, punir sa façon exemplaire.

AFGHANISTAN

Le Président Ghani va briguer un nouveau mandat

Le Président afghan Ashraf Ghani va briguer un nouveau mandat à l'élection présidentielle prévue en avril 2019, ont indiqué ses services samedi.

M. Ghani, qui avait été élu en 2014 lors d'un scrutin controversé, devrait se présenter comme le candidat à même de mettre fin à la guerre qui ravage le pays depuis 17 années, mettant à profit les actuelles tentatives de pourparlers de paix impliquant les Etats-Unis et les talibans.

M. Ghani, qui avait choisi comme coéquipier en 2014 le controversé dirigeant ouzbek Abdul Rashid Dostum, n'a pas encore annoncé avec qui il souhaitait s'allier cette fois-ci. On ignore aussi qui seront ses adversaires lors du vote, prévu le 20 avril. Parmi les personnalités mentionnées figurent notamment le chef de l'exécutif Abdullah Abdullah et l'ancien conseiller à la sécurité nationale Mohammad Haneef Atmar. L'ancien gouverneur de la province de Balkh Atta Mohammad Noor, qui avait provoqué au printemps une longue crise politique avec M. Ghani en refusant de démissionner, s'est dans le passé déclaré intéressé. Le processus d'investiture démarre le 10 novembre, jour où la Commission électorale indépendante devait initialement publier les résultats provisoires des élections législatives du 20 octobre, dont le déroulement a été marqué par la violence et le chaos et qui avaient été présentées comme une répétition avant le scrutin présidentiel de 2019. La publication des résultats de toutes les provinces à l'exception de celle de Kaboul a à présent été repoussée au 23 novembre, a indiqué samedi un porte-parole de la Commission, Hafizullah Hashimi. Les résultats de la province de Kaboul seront rendus publics le 1er décembre, a-t-il ajouté. Les années de présidence de M. Ghani ont été marquées par une violence croissante, un niveau record de victimes civiles, et de profondes divisions politiques et ethniques entre Afghans. Selon un sondage américain publié fin octobre, les Afghans, découragés par un conflit qui n'en finit plus, sont plus pessimistes que jamais.

Plus de 8.000 personnes ont été tuées ou blessées entre janvier et septembre en Afghanistan, où le nombre de victimes pourrait dépasser cette année celles enregistrées en Syrie.

Agences

ÉGYPTE

Au moins 7 morts dans une attaque contre un bus de coptes

Au moins sept coptes ont été tués et de nombreux autres blessés dans un attentat contre un bus dans la province d'al-Minya en Moyenne-Egypte (à quelque 300 km au sud du Caire).

Les fidèles coptes se rendaient en pèlerinage au monastère d'Anba Samuel dans le désert à l'ouest d'al-Minya lorsque des hommes armés ont ouvert le feu sur le bus. L'attaque a été revendiquée par le groupe État islamique via son agence de propagande *Amaq*.

C'est une route qui devrait être sécurisée puisqu'un bus de pèlerins se rendant au même monastère y avait été attaqué en mai 2017, faisant 29 morts.

Près d'un tiers des habitants de la province de al-Minya sont coptes, ce qui en fait la première province en pourcentage de chrétiens en Égypte, précise notre correspondant au Caire, Alexandre Buccianti.

Les chrétiens sont régulièrement agressés par des islamistes pour des questions de lieux de cultes : l'obtention d'un permis de construction d'église étant très compliquée en Égypte, les coptes transforment des maisons en lieux de culte informel. Une transformation qui provoque la colère des islamistes. Des dizaines de maisons ont été ainsi incendiées dans la province d'al-Minya, des agressions qui sont pratiquement impunies.

SYRIE

Un convoi de l'Onu atteint le camp de réfugiés de Roukban

Un convoi d'aide des Nations unies a atteint samedi le camp de réfugiés de Roukban, situé en territoire syrien tout près de la frontière jordanienne, et où vivent des dizaines de milliers de personnes, a déclaré un membre du conseil local du camp.

"*Les premiers camions sont entrés dans le camp*", a expliqué Abou Abdoullah, membre du conseil civil qui dirige le camp et se coordonne avec les Nations unies sur les convois d'aide humanitaire.

Roukban, situé non loin de la base militaire américaine de Tanf dans le désert, près de l'endroit où convergent les frontières syrienne, jordanienne et irakienne, abrite plus de 50.000 réfugiés, et le dernier convoi d'aide de l'Onu y était parvenu en janvier.

En octobre, ce camp a été assiégé du côté syrien de la frontière par l'armée du régime de Bachar al Assad, ce qui a empêché trafiquants et commerçants d'apporter des vivres. Un groupe rebelle soutenu par les États-Unis contrôle le secteur, mais ce secteur est adossé à la frontière jordanienne et pour le reste encerclé par l'armée syrienne.

La Jordanie bloque l'acheminement de l'aide vers le camp depuis qu'elle a autorisé le convoi de janvier dernier.

Les camions des Nations unies comptaient livrer l'aide à Roukban voici une semaine déjà, après avoir obtenu le feu vert de Damas, mais leur arrivée a été retardée pour des raisons logistiques et militaires, a fait savoir l'Onu.

Les pénuries de vivres et de médicaments dans le camp ont provoqué la mort d'au moins dix personnes ces dernières semaines à Roukban, et l'Onu parle d'une situation "inquiétante", ajoutant que des milliers de vies sont menacées.

Agences

MIDI
ÉCONOMIE

Pages 12-13 et 14

L'Algérie de 1962 à 2018 : Le jeu contradictoire des stratégies des acteurs internes et externes face aux réformes politiques et économiques

Privilégiant uniquement les intérêts supérieurs de l'Algérie, n'ayant pas d'autre patrie de rechange, cette présente contribution est le prolongement de mes différentes interventions sur le site www.algerie1.com. Comprendre ce qui se passe actuellement en Algérie implique de comprendre le jeu contradictoire des stratégies acteurs internes et externes face aux réformes politiques et économiques.

L'Algérie de 1962 à 2018 : le jeu contradictoire des stratégies des acteurs internes et externes face aux réformes politiques et économiques

Privilégiant uniquement les intérêts supérieurs de l'Algérie, n'ayant pas d'autre patrie de rechange, cette présente contribution est le prolongement de mes différentes interventions sur le site www.algerie1.com. Comprendre ce qui se passe actuellement en Algérie implique de comprendre le jeu contradictoire des stratégies acteurs internes et externes face aux réformes politiques et économiques.

PAR *ABDERRAHMANE MEBTOUL

Limiter le débat à une analyse strictement économique des liens entre les mouvements de capitaux et la croissance à travers la balance de paiement, des indicateurs macro-économiques en ignorant les indicateurs macro sociaux et politiques ne permet pas de répondre aux préoccupations majeures du pays et surtout d'avancer des solutions opérationnelles. Aussi, l'objet de cette contribution, d'une brûlante actualité est une synthèse réactualisée de ma conférence en 1999 au Caire lors d'une rencontre internationale organisée par un grand organisme financier britannique - Euro-Money - est de comprendre le jeu des acteurs internes et externes par rapport aux réformes politiques et économiques en Algérie, tournant toujours autour de la production de la rente des hydrocarbures (Sonatrach) et sa distribution via les banques enjeu de pouvoir, la sphère financière étant totalement articulée à la sphère publique, le marché bancaire algérien étant totalement dominé par les banques publiques, les banques privées malgré leur nombre, étant marginales en volume de transaction, avec au niveau public, la dominance de la BEA, communément appelée la banque de la Sonatrach.

1.- Analyse opérationnelle
Pour comprendre les mouvements politiques, sociaux, culturels et économiques dont les mutations dépendent à la fois du jeu des acteurs internes et externes (mondialisation) nécessitent aujourd'hui des équipes pluridisciplinaires complexes, où chacun ferait son métier, pour des approches cohérentes où cohabiteraient des politologues, des juristes, des sociologues, des anthropologues, des historiens (ce besoin de mémoire) des scientifiques et des ingénieurs d'où l'importance d'une planification tant au niveau du gouvernement qui a besoin de cohérence que des services de sécurité du fait des tensions géostratégiques au niveau de la région, fonction de sa composante humaine. Cela est fondamental pour comprendre la situation actuelle et surtout de proposer des solutions réalistes. L'économie n'est-elle pas politique comme nous l'ont enseigné les fondateurs de l'économie Adam Smith, David Ricardo, Karl Marx ? Faute de quoi l'économiste appliquerait des schémas mécaniques, des théories abstraites sur un corps social en mouvement qu'il ignore et dont les recettes donneraient des résultats négatifs même si les calculs économiques sont corrects, comme une greffe sur un corps qui le rejetterait. Car la balance des paiements est un document comptable statique, qui pour être bien interprété, doit être inséré au sein d'un cadre social dynamique. Dès lors, on peut affirmer qu'il y a augmentation automatique du revenu et de la consommation des ménages corrélativement à l'augmentation du produit intérieur brut, qui n'est qu'un indicateur global que contredit d'ailleurs l'indice de développement humain plus fiable, comme l'affirment certains et la pauvreté s'accroîtrait, sans des enquêtes précises sur la répartition du revenu national par couches sociales (enquêtes inexistantes actuellement en Algérie) ? Pourquoi y a-t-il faiblesse de l'émergence de l'entreprise cœur de la création de la richesse permanente, préoccupation ? Où va l'argent du pétrole, dilapidé ou bien utilisé ? Un des prix Nobel SEN n'a-t-il pas innové par ses analyses pertinentes sur l'anthropologie économique ? Et les récents prix Nobel ont su intégrer, avec réalisme, les paramètres et variables à la fois politiques, sociologiques, sociaux, culturels et économiques, reflet de la complexité de la société, pour définir l'optimum socio-économique en intégrant le jeu des acteurs que l'on peut formaliser mathématiquement à partir d'un modèle matriciel ouvert que j'ai tenté il y a cela plus de 6 années au cours d'une conférence internationale **(1)**, modèles opérationnels s'appuyant sur la théorie des jeux souvent utilisés en géo- stratégie par les grands services de renseignements comme la CIA, le KGB ou le 2ème bureau français pour conseiller leurs gouvernements. Devant partir dans toute démarche scientifique du général pour revenir au particulier , de différencier donc l'essentiel du secondaire , nous arrivons à la conclusion que le déblocage durable en Algérie réside essentiellement en l'urgence de la refondation de l'État reposant sur des réseaux décentralisés loin de la vision autoritaire et sur le savoir impliquant une réorientation urgente de toute la politique économique et sociale. L'Algérie a trop souffert du populisme et ce sont des couches sociales moyennes porteuses d'une modernité enracinée dans l'espace social qui font cruellement défaut aujourd'hui aux réformes, seule condition d'une croissance durable afin d'atténuer le chômage et la pauvreté. C'est leur renaissance et la consolidation de leur poids politique, culturel et économique qui leur permettront, à travers une société civile assainie d'apporter les soutiens nécessaires à la réussite des réformes. Les réformes, qu'elles soient économiques ou politiques, pourront recevoir aussi un soutien inattendu et tout aussi bénéfique des couches sociales qui sont aujourd'hui efficacement encadrées par des structures organisationnelles construites de longue date à partir des équipements anthropologiques et culturels qui sont propres aux différentes régions du pays. A cet effet, les structures tribalo - confériques sont un tableau de bord vital pour une gestion politique et socio-économique pragmatique et féconde. Car, si l'organisation administrative de l'espace est souvent source de conflits concurrences, les hommes eux vivent un rapport plus fécond et plus harmonieux avec leur espace qui n'est pas celui de l'administration comme l'a démontré brillamment Hernando De Soto sur *Etat de Droit et sphère informelle* dans mon ouvrage *l'Algérie face aux enjeux de la mondialisation –perspectives : bonne gouvernance, démocratie et économie de marché* (simultanément en arabe-français - anglais - édition Dar El Gharb 2004). Ainsi le droit coutumier est une pratique courante surtout dans les transactions immobilières non reconnus par l'État mais reconnus par les citoyens. On peut émettre l'hypothèse que c'est l'État qui est en retard par rapport à la société qui enfante des règles qui lui permettent de fonctionner. Comme c'est par rapport à des référents anthropologiques que s'est constitué l'assabia ethnico-financière et dont la structuration sociale, évolutive, est toujours en gestation qui explique que l'esprit d'entreprise est faible. En effet, l'accumulation des richesses a suivi le processus de positionnement des cadres dans les secteurs névralgiques ou même secondaires de l'économie et surtout son domaine public. C'est majoritairement à partir de l'accumulation des richesses dans ce secteur et la redistribution de la rente des hydrocarbures que s'est construite la structure de couches (on peut parler encore de classes sociales) en Algérie, structuration lente non achevée. D'où la lutte de pouvoir pour contrôler la rente et certaines fonctions électives ou nominations à des postes clefs où les candidats y voient un moyen de s'enrichir et enrichir leurs soutiens. En effet, ce genre de situation est à prendre en considération pour l'analyse de la stratégie du jeu des acteurs.

2.- Il s'agit en tout premier lieu d'identifier les différents intervenants dans le processus des réformes économiques, qu'ils y soient favorables ou défavorables, qu'ils soient nationaux ou étrangers. Dans une seconde étape, il s'agira de procéder à l'analyse des stratégies qu'ils mettent en œuvre pour soutenir les réformes, les bloquer ou, à défaut, les ralentir, en évaluant les moyens mis au service de ces stratégies. Aussi, quel sont les enjeux des réformes et le jeu des acteurs internes-externes favorables et défavorables aux réformes ? La résistance aux changements provient des certains cercles appartenant au pouvoir politique ou à sa périphérie immédiate qui redoutent les effets de tels changements sur les situations de rente qu'ils ont pu se construire tout au long de ces dernières décennies. Ces mêmes acteurs craignent par ailleurs de perdre le contrôle qu'ils exercent sur certains leviers politiques et économiques et cela au profit de ceux qui œuvrent à la promotion de ces réformes et à leur réussite. Les résistances au changement peuvent être localisées au niveau de cinq espaces de prédilection : certains segments du système partisan qu'ils soient dans l'opposition, les assemblées élues ou même dans certains segments du pouvoir central et local ; - certains segments de l'administration centrale et locale - certains segments de la société civile ; - une partie des opérateurs économiques privés connus pour avoir prospéré à l'ombre des monopoles détenus par le secteur public et plus tard de leur démantèlement et enfin une partie significative des syndicats corporatistes et du secteur public mue par des considérations idéologiques ou par des intérêts rentiers. Par ce maillage d'une partie de la société et de l'État, les opposants aux réformes tentent de peser sur la nature de ces dernières, sur l'agencement de l'ordre des priorités et enfin sur les rythmes à imprimer à leurs conduites. En ce qui concerne les acteurs internes favorables aux réformes, présents également même minoritairement dans les cinq espaces analysés précédemment, nous pouvons affirmer sans exagération aucune que, tout en restant diffus et inorganisés, l'adhésion aux réformes s'inscrit dans un courant qui est potentiellement majoritaire dans la société. Le besoin de changement existe dans toutes les couches de la société. Il est surtout visible chez une grande frange de l'intelligentsia silencieuse consciente des enjeux, les femmes qui voient en les réformes une manière d'exister et de participer à la gestion de la cité, une jeunesse avertie, de plus en plus exigeante et impatiente, inquiète pour son avenir et de jeunes entrepreneurs dynamiques expliquant pour la première catégorie l'exode massif de cerveaux, pour la troisième le désir de l'aventure en dehors des frontières et la dernière de travailler hors droit où la sphère informelle contrôle une partie importante de la masse monétaire en circulation et des segments des produits de première nécessité. Quant au rôle des acteurs externes, avec le processus de mondialisation, le système des regroupements politiques et économiques régionaux, existant ou en cours de formation, a profondément modifié les relations bilatérales existant entre les Etats. C'est à partir de cette problématique qu'il faut apprécier la perception que certains acteurs externes ont de l'expérience que notre pays mène en matière de réformes. L'essentiel des échanges de l'Algérie vers l'étranger. se faisant avec l'étranger, ces derniers peuvent soit faire progresser ou freiner les réformes selon leurs propres intérêts, dans la pratique des affaires n'existant pas de sentiments. Plusieurs acteurs stratégiques, la France pour des raisons historiques qui influe les décisions de l'Union européenne vis-à-vis de l'Algérie, les États-Unis d'Amérique pour des raisons économiques et stratégiques , tout en n'oubliant pas des acteurs comme la Russie principal fournisseur d'armes, et la Chine mais à un degré moindre sur le plan politique Mais les véritables réformes favorisant le développement interne, dépendront avant tout des rapports de force au niveau interne. Donc, toute stratégie doit intégrer les acteurs externes hostiles aux réformes liés à des segments internes de pouvoir via la rente des hydrocarbures

3-. Dans l'histoire récente de notre pays, la question des réformes – quelles soient économiques ou politiques – a donné lieu, en raison des enjeux qu'elles représentent, à l'élaboration de stratégies antagoniques qui œuvrent à la défense et à la promotion de ces dernières ou, au contraire, à leur blocage et, à défaut, à leur perversion ou à leur ralentissement. La confrontation entre les acteurs favorables et les acteurs défavorables aux réformes conditionne, accompagne et parfois provoque des changements d'importances inégales dans le système politique national. L'objectif des acteurs internes favorables est de préparer la communauté nationale à un projet de société auquel elle n'est pas étrangère du fait même de son histoire, de sa culture et des luttes innombrables qu'elle a menées. Leurs actions prioritaires ont encore pour finalité la poursuite du processus de désengagement de l'État de la sphère économique afin de lui permettre d'assumer plus efficacement son rôle de régulateur ; l'adaptation de l'économie nationale aux contraintes de la globalisation par la maîtrise des coûts sociaux d'une mise à niveau trop longtemps différée ; le rétablissement durable des équilibres budgétaires par la stabilisation macroéconomique et la préparation de l'environnement de l'investissement public et privé, national et étranger par la mise en œuvre des réformes de secondes générations dont la réforme bancaire ce qui, il faut le souligner, représente un enjeu capital pour la réussite de l'ensemble des réformes projetées. Quant aux acteurs internes défavorables, le redéploiement de leur stratégie passe notamment par l'harmonisation du discours de l'ensemble des réseaux dans des opérations de désinformation comme les réformes vont de pair avec le bradage du patrimoine national ; l'action en amont par leurs réseaux par le blocage de réformes structurantes de la société algérienne ; la mise à profit des foyers de tension qui naîtraient de revendications sociales légitimes, favorisant les tensions pour montrer le caractère insupportable de la situation sociale et économique des populations les plus fragiles et une très large diffusion des positions, en apparence séduisantes, d'adversaires nationaux ou étrangers aux réformes liés par les intérêts de la rente. Mais les réformes dépendront avant tout des algériens eux-mêmes d'où l'importance d'une moralité sans faille de ceux qui dirigent la Cité.

4.-L'économie mondiale en ce XXIe siècle est caractérisée par l'interdépendance des économies et des sociétés, vivant dans une maison de verre, du fait de la révolution dans le domaine des télécommunications. Aucun pays ne peut y échapper si l'on ne met pas en place de nouveaux mécanismes de régulation supranationaux afin de réhabiliter la sphère réelle, la monnaie étant au service de l'économie et non un instrument pour la dominer. Et ce bien entendu, dans le cadre d'une économie mondiale concurrentielle tenant compte des avantages comparatifs mondiaux, et devant lier l'efficacité économique avec une profonde justice sociale – les économistes parleront d'équité. Aujourd'hui, nous sommes à l'aube d'une nouvelle transition de la société mondiale, avec de profonds bouleversements géostratégiques, ce qui supposera des ajustements sociaux douloureux et donc une nouvelle régulation sociale afin d'éviter les exclusions. Le chacun pour soi serait suicidaire avec des conflits désastreux. Pour cela, les politiques et les économistes doivent réhabiliter un facteur stratégique du développement, la morale. Car il existe des liens inextricables entre un développement durable et la morale – en fait la récompense de l'effort – et une lutte contre la corruption sous ses différentes formes.

Le fondement de toutes les crises mondiales ou le développement des sociétés ne s'explique pas seulement à partir de données économiques mais également morales. Dans la lignée des enseignements de Platon et d'Aristote sur la morale des dirigeants, l'apport d'Ibn Khaldoun, (1332 / 1406), pionnier des sciences sociales modernes est d'une grande portée à la fois scientifique et opératoire au vu de la crise mondiale actuelle. ●●●

●●●

et qui a développé une théorie de l'histoire centrée sur les grands mouvements de la société où ses thèses sont exposées dans la longue introduction méthodologique (près de 1.000 pages), connue sous le titre de *Muqaddima*, de l'œuvre à laquelle il a travaillé pendant trente ans, *Kitâb al-'Ibar, le Livre des exemples, ou Livre des considérations sur l'histoire des Arabes, des Persans et des Berbères*. Pour Ibn Khadoun, l'étude d'une société implique que trois dimensions soient analysées conjointement : la dimension économique, les besoins des groupes humains et la manière de les satisfaire ; la dimension culturelle qui comprend la régulation des rapports sociaux, mais aussi l'usage des techniques, les arts et la science. Enfin, la dimension politique, le pouvoir au sein des groupes et le pouvoir central au niveau de la société globale. L'auteur montre clairement que la plupart des dynasties ont connu le même devenir : fondées par un groupe tribal qui a pu s'emparer du pouvoir central, ayant connu une période de prospérité puis une période de décadence jusqu'à ce qu'un autre groupe tribal ait acquis suffisamment de force et de maturité reposant sur la morale pour s'emparer à son tour du pouvoir central. Ibn Khaldoun distingue cinq phases. Dans une première phase, le chef du groupe tribal, fondateur de la dynastie consolide son pouvoir, soutenu par une forte 'açabiyya et obtenant l'allégeance de groupes tribaux de plus en plus nombreux. Durant les deux premières phases, le politique domine et permet un certain développement économique. Au cours de la quatrième phase, le pouvoir est fort, la perception des impôts favorise une certaine prospérité ; l'architecture, les techniques, les arts et les lettres connaissent un certain essor et le peuple vit dans une certaine aisance. Au cours de la cinquième phase, l'autosatisfaction s'installe ainsi que la dépendance à l'égard des biens matériels ; les dépenses vont miner le trésor public d'autant plus que les hommes au pouvoir sont entourés de personnages qui recherchent des profits matériels. Les impôts augmentent et la population s'appauvrit. Le mécontentement s'installe et la dynastie perd le soutien du peuple. Ce qui va permettre à un autre groupe tribal doué d'une forte 'açabiyya et nourrissant un projet politique de s'emparer à son tour du pouvoir central et de fonder une nouvelle dynastie. Cette décadence étant due essentiellement à l'absence de morale. C'est dans la même pensée philosophique qu' Adam Smith (1723/1790) le fondateur de l'économie moderne a mis en relief les liens dialectiques entre morale et richesse des Nations où il enseignait la morale à l'université de Glasgow, publiant en 1759 la Théorie des sentiments moraux, son premier ouvrage, l'objet étant de définir les principes de la morale, saisir les vertus nécessaires au bon fonctionnement de la société et comprendre d'où vient le sens moral, son œuvre mettant en relief la croisée de l'économie et de la philosophie morale. Ces apports fondamentaux seront approfondis par Karl Marx dans le *Capital,* Joseph Schumpeter dans *Réformes et Démocraties* et entre 1990/2018 la majorité des prix Nobel de sciences économiques ont été décernés aux économises qui ont fait progresser la recherche en mettant en relief les liens dialectiques entre l'environnement, le social, le culturel le politique et l'économique.

5 Aussi, sans de profondes réformes reposant sur la morale et les institutions démocratiques tenant

compte des spécificités sociales, il y aura forcément régression économique et sociale. Dans ce cadre, je me permets de rappeler les conclusions d'une rencontre internationale organisée par l'Union européenne, à Malte du 24 au 26 décembre 2011, animée par d'importantes personnalités internationales, et dont j'ai été l'un des participants, sur l'avenir des économies arabes et méditerranéennes. La majorité des participants des deux rives de la Méditerranée ont mis en relief le fait que la mise en place de nouvelles institutions démocratiques occasionnent, à court terme, un ralentissement économique, donne l'impression d'une anarchie pour les tenants du pouvoir et de leur cour car détruisant leurs privilèges, mais porteuses d'espoir à moyen et long termes pour toute la population. C'est que les nouvelles institutions et les réformes économiques détruisent les anciennes logiques du système fondé souvent sur des relations personnalisées informelles et non sur les institutions. Il avait été souligné, notamment au cours de cette importante rencontre, que l'Islam est une religion de tolérance, ne pouvant s'assimiler à l'intolérance et à l'extrémisme qui conduit au terrorisme qui est une menace planétaire se nourrissant de la misère et du manque de morale des dirigeants. Les discours chauvinistes, confondant patriotisme et le chauvinisme nationaliste de certains dirigeants dénonçant des *« complots de l'extérieur »*, ne portent plus au sein d'une population à majorité jeune, parabolée et ouverte sur le monde. Et il avait été affirmé en conclusion que les bouleversements tant mondiaux qu'internes à ces régimes sont la conséquence des dictatures et les autoritarismes qui sont devenus, dans un monde complexe, de très graves menaces à la souveraineté et à l'indépendance de ces pays et, d'une manière générale, à la sécurité mondiale. Mais force est de reconnaître pour des intérêts étroits, les pays développés ne favorisent pas forcément cette trajectoire. C'est dans ce contexte qu'Il y a lieu de repenser impérativement le fonctionnement du système économique et politique international, et notamment les politiques de complaisance de l'Occident vis à vis de ces dictatures qui menacent la sécurité mondiale. Cela implique plus de moralité de la part des dirigeants de l'Occident, car s'il y a des corrompus, il y a des corrupteurs – surtout pour l'octroi de marchés. Cependant, il ne faut pas être utopique : l'Etat de Droit ne recoupe pas forcément le concept de démocratie à l'occidental comme nous l'ont montré les expériences historiques (voir l'expérience de la Corée du Sud). En effet, la démocratisation ne se faisant pas par un coup de baguette magique, cela demandera du temps, comme cela a été le cas en Occident et en certains pays d'Asie et d'Amérique latine. La démocratisation avancera en fonction des rapports de force tant au niveau interne (conservateurs/réformateurs) qu'international. Les institutions démocratiques tenant compte des anthropologies des sociétés comme l'a montré brillamment l'économiste indien prix Nobel d'économie Amartya Kumar SEN, réaliseront à terme, la symbiose citoyens/État dans le cadre d'une société plus participative et plus humanisée. Souvent appelé *« bonne gouvernance et Etat de Droit »,* sans morale et institutions crédibles, qui doivent tenir compte de la morphologie culturelle et de l'historie spécifique à chaque société, posant forcément la problématique de l'indépendance de la justice, de la lutte cotre la corruption il ne peut y avoir de développement et c'est une loi universelle qui s'applique à tous les pays. Le second scénario serait le statut quo qui préparera les conditions de l'échec en imputant les conditions sociales actuelles (pauvreté et chômage) aux réformes, à l'économie de marché véritable reposant sur le travail, alors qu'elle n'existe pas en Algérie, qui, malgré la stabilisation macroéconomique, en sont qu'à leurs débuts (réformes microéconomiques et institutionnelles, enjeux des années 2018/2030), ou à des organes techniques alors que l'essence réside dans l'absence de volonté politique (neutralisation des rapports de forces). Ce statu quo participera à un échec programmé et serait suicidaire pour le devenir de l'économie et de la société algérienne. Le troisième scénario concerne la réussite des réformes dont les conditions sont également contenues dans son environnement juridique, économique et politique. La démystification culturelle est importante, les rumeurs dévastatrices au sein de l'opinion n'étant que la traduction de la faiblesse du système de communication, surtout en Algérie où la voie orale est prédominante amplifiée par les discours contradictoires de certains responsables. Une communication active par le devoir de vérité, s'appuyant sur des réseaux crédibles, la réhabilitation de la couche moyenne et d'une manière générale le savoir du XXIe siècle, de l'entreprise concurrentielle, le devoir de justice sociale, dont le fondement est la démocratisation supposant la refondation de l'Etat, tenant compte de notre anthropologie culturelle sont fondamentales pour faire aboutir la réforme globale.

6.- En résumé, le monde s'oriente vers la quatrième révolution économique mondiale : primat de l'intelligence artificielle et digital qui bouleverseront les organisations avec comme impact un changement structurel de la trajectoire économique notamment industrielle et du modèle de consommation énergétique horizon 2020-2030 (énergies renouvelables et hydrogène) avec des incidences politiques, sociales et culturelles. Les responsables algériens qui ont besoin d'une mutation culturelle pour s'adater au nouveau monde en profonde transformation, doivent éviter l'illusion dépassée du modèle économique (quant le bâtiment va tout va ou l'industrie mécanique classique comme ce mythe du montage des voitures classiques fonctionnant à l'essence et au diesel) et d'un modèle de consommation énergétique linéaire, ignorant l'impact de la quatrième révolution économique. Il y a lieu d'éviter de vivre éternellement sur l'illusion de la rente permanente. Aucun pays à travers l'histoire ne s'est développé grâce uniquement aux matières premières. Il n'y a de richesses que d'hommes. Un profond bouleversement et mutation géostratégique s'annonce inéluctable. Le XXIe siècle sera dominé par l'émergence de réseaux décentralisés, qui remplaceront les relations personnalisées d'Etat à Etat dans le domaine des relations économiques et de l'intelligence artificielle (le primat de la connaissance) qui révolutionnera tout le système économique mondial. Les responsables algériens s'adapteront-ils à nouveau monde dynamique en perpétuel mouvement, n'existant pas de modèle statique, ou vivront-ils toujours sur des schémas mécaniques dépassés des années 1970-1980 conduisant le pays à l'impasse ? La transition d'une économie de rente à une économe hors hydrocarbures, dans le cadre de la mondialisation, suppose, donc, un profond réaménagement des structures du pouvoir assis sur la rente à un pouvoir se fondant sur les couches productives et le savoir. Mais il ne faut pas être utopique, Sonatrach sera encore pour longtemps l'Algérie et l'Algérie sera Sonatrach d'où l'importance d'un nouveau management stratégique de cette société stratégique. Le compromis des années 2018/2020/2030 devra, donc, concilier l'impératif de productivité et la cohérence sociale, les principes d'une société ouverte et le devoir de solidarité, en un mot l'efficacité et l'équité. Car, il faut éviter toute ambiguïté, l'égalité n'est pas celle du modèle de 1963-2018 mais recouvre la nécessité d'une transformation de l'Etat gestionnaire à l'Etat régulateur, par la formulation d'un nouveau contrat social, renvoyant au débat sur la refondation de l'Etat. Pour dépasser l'entropie actuelle et éviter un retour au FMI horizon 2022, il y a urgence de l'adaptation aux nouvelles mutations mondiales, une bonne gouvernance, la valorisation du savoir. L'Algérie, forte de ses importantes potentialités pour une économie diversifiée, mais évitons tout sinistrose : l'Algérie, conditionné par de profondes réformes, peut devenir un pays pivot et facteur de stabilité de la région méditerranéenne et africaine. Toute déstabilisation de l'Algérie, comme je le soulignais dans deux interviews récentes (2016/2018), l'une aux USA, à l'American Herald Tribune, et l'autre en France à la Tribune.FR, aurait des répercussions géostratégiques sur toute la région. Aussi, l'Algérie sera avant tout ce que les Algériennes et les Algériens voudront qu'elle soit. Et pour terminer à l'occasion de la commémoration du 1er Novembre 2018, je me recueille à la mémoire de nos valeureux martyrs qui nous ont permis de vivre dans une Algérie indépendante. Ni sinistrose ni autosatisfaction, beaucoup de réalisations entre 1963-2018 mais également beaucoup d'insuffisances qu'il s'agit impérativemnt de corriger.

***A. M., professeur des universités**
et expert international

OUVERTURE DU 9e FESTIVAL DU TAPIS D'ATH HICHAM

Soutien aux artisans pour vendre leurs produits

Les autorités "soutiendront les artisans, notamment les tapissiers, pour les aider à écouler leurs produits", a indiqué, samedi, le wali de Tizi-Ouzou Abdelhakim Chater, à l'ouverture de la 9e édition du Festival culturel local du tapis d'Ath Hicham.

Lors du coup d'envoi de cette manifestation qui a regroupé une cinquantaine d'artisans, dont une trentaine de tisseuses de la wilaya de Tizi-Ouzou et d'autres venus d'une dizaine de wilayas, le chef de l'exécutif local a rassuré les participants de l'engagement des pouvoirs publics à les aider et à les soutenir pour pérenniser cette activité.

"*Nous allons soutenir cette activité qui permet à des femmes au foyer d'assurer une ressource pour leurs familles. La wilaya aidera ces artisans à écouler leurs productions à travers l'organisation de foires à Tizi-Ouzou, comme nous les soutiendront pour participer à des manifestions en dehors de la wilaya*", a indiqué M. Chater qui a ajouté que les entreprises et établissements publics, notamment touristiques, tels que les hôtels seront sollicités pour faire la promotion de ce produit de l'artisanat local.

Le chef de l'exécutif local a rendu hommage aux femmes qui "*ont préservé cet héritage et cet élément de l'identité national qui au-delà de sa portée économique a aussi une dimension culturelle qui est aussi importante*", déclarant que "*les artisans et les artistes sont des rivières qui irriguent le grand réceptacle de la culture nationale ancestrale et authentique*".

Pour sa part, le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Youcef Aouchiche, a rappelé la disponibilité de l'institution élue qu'il représente à accompagner les artisans pour le maintien de leurs activités qui sont une richesse culturelle et une composante très importante du patrimoine national qu'il faudra prendre en charge pour qu'elle soit au service du développement économique de la wilaya, a-t-il dit.

Le commissaire de ce festival Ould Belaïd Mokrane a précisé que cette manifestation vise "*la pérennisation du métier artisanal de la tapisserie et à promouvoir le tapis traditionnel réputé pour son originalité et sa richesse en motifs géométriques berbères, fabriqués à Ath Hicham, en offrant aux artisanes une opportunité pour exposer et proposer à la vente leurs produits*".

Ce festival s'étalera jusqu'au 7 de ce mois de novembre avec au menu une exposition-vente de tapis et autres produits de l'antiquisant, une séance d'estampillage de tapis avec le Centre de Tipasa, une table ronde sous le thème "*L'artisanat et la femme rurale*". Un concours du meilleur tapis et du meilleur produit dérivé et un circuit touristique pour les artisans hors wilaya sont aussi au menu de cette 9e édition.

23e SILA

Des auteurs maghrébins et européens discutent de leurs inspirations

La 10e Rencontre euro-maghrébine des écrivains, réunissant des écrivains maghrébins et européens sur le thème "Souvenirs !, souvenirs !, aux sources de l'inspiration", s'est ouverte samedi à Alger.

Organisée par la délégation de l'Union européenne à Alger en marge du Salon international du livre d'Alger, qui se tient au Palais des expositions des Pins-maritimes depuis mardi, cette 10e édition a été inaugurée par le chef de la délégation de l'UE à Alger, John O'Rourke.

Dans sa version 2018, la rencontre a rassemblé des auteurs européens comme Ioan Maorar (Roumanie), Pedro Enriquez Martinez (Espagne) et Stavroula Dimitriou (Grèce) qui ont présenté leurs expériences personnelles d'écriture et la place que tient le souvenir dans leurs productions littéraires respectives.

La littérature maghrébine est, quant à elle, représentée par le Marocain Charafdine Majdouline, le Tunisien Choukri Mebkhout et les auteurs algériens Nassira Belloula, auteure des romans "*Terre des femmes*" et de "*Visa pour la haine*" entre autres, et Samir Toumi auteur de "*Alger le cri*" et de "*L'effacement*".

Lors de cette rencontre, le souvenir est abordé, par les participants, comme une matière première utilisée dans l'écriture, déformé pour les besoins de la fiction ou restitué en l'état dans des écrits.

Les rencontres étant organisées habituellement de manière indépendante, les organisateurs ont choisi depuis la 20e édition du Salon international du livre d'Alger de greffer cette journée à l'événement littéraire le plus important et le plus populaire en Algérie.

Inauguré officiellement le 29 octobre, le 23e Sila se poursuit jusqu'au 10 novembre et prévoit plusieurs rencontres thématiques en marge d'une exposition rassemblant un millier d'éditeurs en provenance de 47 pays.

SALON DES ARTS PLASTIQUES À OUARGLA

Pour "un véritable" marché de l'art en Algérie

Les participants au 5e Salon national des arts plastiques qui a pris fin vendredi à Ouargla ont plaidé pour mettre en place un "*véritable*" marché de l'art en Algérie. La promotion de marché de l'art revêt une importance capitale pour répondre aux aspirations du milieu artistique à travers la valorisation et la rentabilité du travail créatif, a-t-on souligné au terme de cette manifestation culturelle organisée, durant trois jours (31 octobre -2 novembre) à la maison de culture Moufdi-Zakaria.

"*Le marché de l'art est à l'état embryonnaire chez nous*", a affirmé l'artiste Abdelouaheb Selka, peintre et sculpteur , ajoutant que "*l'implication de tous les acteurs concernés s'avère indispensable pour développer cette activité*".

L'artiste Selka a salué les efforts menés, dans ce sillage, par le ministère de la Culture, notamment à travers l'organisation de l'événement "*Printemps des Arts*", une exposition vente dédiée essentiellement aux artistes peintres et sculpteurs, signalant qu'il reste beaucoup à faire dans le but de créer un véritable marché spécial art.

Pour sa part, Lamine Mizab, peintre de la wilaya de Tébessa spécialisé dans l'art abstrait, a mis l'accent sur la nécessité de développer le marché artistique permettant aux artistes de faire connaître leurs œuvres et les présenter à la vente.

Placé sous le signe "Plume novembriste pour la liberté et la paix", le 5e Salon national des arts plastiques à Ouargla a été une opportunité pour échanger les expériences et le savoir-faire entre les artistes venus de différentes wilayas du pays, exposant environ 80 œuvres artistiques, de tableaux, aquarelles, coloriage gouache, calligraphie, miniatures et sculpture notamment.

Initié dans le cadre des festivités célébrant le 64e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale du 1er novembre 1954, ce rendez-vous culturel a pour objectif d'exposer des œuvres représentant diverses écoles et tendances artistiques, offrir un espace de rencontre et de communication au profit des artistes et créateurs participants et encourager les nouvelles générations artistiques à exprimer leurs talents dans cet art, selon les organisateurs.

JOURNÉES NATIONALES DU COURT MÉTRAGE

Le film *Kayen wa makanch* décroche le premier prix

Le court métrage *Kayen wa makanch* du réalisateur Abdallah Kada de la wilaya de Aïn-Defla a décroché le prix de la meilleure œuvre complète aux Premières journées nationales du court métrage, dont le rideau est tombé samedi soir à la maison de la culture Mouloud Kacim-Naït Belkacem de Tissemsilt.

Le deuxième prix a été remporté par le meilleur réalisateur du court métrage Chaâbanou, Mourad Bouamrane de la wilaya de Tizi-Ouzou et le troisième prix du meilleur scénario au film *Réhabilitation* de son réalisateur Salaheddine Bentis de la wilaya de Relizane. Le 4e prix a été décerné par le jury au film *Zeddam* du cinéaste amateur Imad Khalfaoui de la wilaya de Tébessa.

Le jury a accordé deux prix aux courts métrage *Arc en ciel* du réalisateur Islam Karoui et *Autobiographie*" de Sid-Ali Zaâfoun de la wilaya d'Alger.

Selon le rapporteur du jury, Samia Beroumana, les courts métrage et documentaires participants sont de niveaux artistique et technique différents, soulignant que les jeunes participants ont traité dans leurs films de sujets différents.

Elle a estimé que le manque d'expérience et de formation technique a influencé sur la majorité des œuvres participantes à cette manifestation. Les premières Journées nationales du court métrage, organisées quatre jours durant à l'initiative de la maison de la culture en collaboration avec l'association de wilaya Culture et arts à l'occasion de la célébration du 64e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale a enregistré la participation de plus de 20 courts métrage de cinéastes amateurs de 17 wilayas et de sept documentaires de réalisateurs des wilayas de Laghouat, Boumerdès, Tissemsilt, Annaba, Relizane et Alger. Cette manifestation a été également marquée par des ateliers de formation sur la mise en scène, l'interprétation et le scénario et des conférences sur l'histoire du cinéma algérien et la réalité du court métrage en Algérie, outre une exposition sur les archives du cinéma algérien depuis l'Indépendance.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DU LOGEMENT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
DE LA WILAYA DE TAMANRASSET
N.I.F :099811019023819

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE MINIMAL N° 15 / 2018

La direction des équipements publics de la wilaya de Tamanrasset lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence minimal pour la **réalisation d'un lycée type 600/200 ratio à Tin Zaouatine**

Lot n°03 : logements d'astreintes

Lot n°04 : sale de sport

Les entreprises ou leur représentant délégués qualifiées en bâtiment (principal ou secondaire) catégorie trois (III) ou plus intéressées par le présent appel d'offres national d'offres national ouvert avec exigence minimal peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Tamanrasset (bureau des études ,évaluation et formalisation des marches) contre un reçu de paiement 2000.00 DA non remboursable libellé au nom bureau d'études (Khechaimia Adel) sis tahagaret tamanrasset

Les entreprises peuvent soumissionner pour un ou deux lots et peuvent prétendre q'un seul lot .

Les offres doivent être présentées comme suit :

1/- Le dossier de candidature (enveloppe A) :

- Une déclaration de probité paraphées et signées
- Une déclaration de candidature paraphées et signées
- Les statuts pour les sociétés
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes a engager l'entreprise
- Capacités professionnelles : certificat de qualification et de classification
- Capacités financiéres : moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires
- Capacités techniques : moyens humains et matériels et références professionnelles

2/- L'Offre technique (enveloppe B) :

- Une déclaration a souscrire paraphées et signées
- Un mémoire technique justificatif :
  - ✓ Copies des références professionnelles
  - ✓ Copie mise a jour CNAS
  - ✓ Liste moyens humains déclaré à la CNAS
  - ✓ L'affiliation du personnel déclaré à la CNAS
  - ✓ Liste moyens matériels (cates grise ou récipécie de circulation en cour de validité + assurance pour matériel roulant) et chaque piéce réglementaire pour le matériel non roulant
  - ✓ Planning général de réalisations pour chaque lot .
- Le cahier des charges portant a la derniére page la mention manuscrite « lu et accepté »

3/- L'Offre financière (enveloppe B)

- ✓ La Lettre de Soumission
- ✓ Le bordereau de prix unitaires (DQE)
- ✓ La décomposition du prix global et forfaitaire (DPGF)

Les offres devront être déposées à la direction des équipements publics (DEP) de la wilaya de Tamanrasset sise cité administrative route de l'askrem (Bureau des Etudes , Evaluation et Formalisation des Marchés)et doivent être présenter sous enveloppe fermée et anonyme contenant (03) autres enveloppes A , B et C pour l'enveloppe « A» pour Le dossier de candidature l'enveloppe « B» pour L'Offre technique l'enveloppe « C» pour L'Offre financière respectivement ; portant les information indiqué dans le cahier des charges , et l'envloppe exterieur ne comportant aucune mention autre que l'expression:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE MINIMAL N° 15 / 2018
Realisation D'un Lycee Type 600/200 Ratio A Tin Zaouatine
LOT N°.....

Le délai de préparation des l'offre est de 10 jours, à partir de la première parution de l'avis dans la presse et/ou le BOMOP.
La date de dépôt des offres est fixée le dernier jour de préparation des offres jusqu a 13h30 .
Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours augmenté par le délai de préparation des l'offres à partir de La date de dépôt des offres , L'ouverture des plis se tiendra en science publics le dernier jour de dépôt des offres à 14h00 .
Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis

Midi Libre n° 3533 - Lundi 5 novembre 2018 - Anep - 833 081

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA E BOUIRA
DAIRA DE LAKHDARIA
COMMUNE DE LAKHDARIA

N° Fiscal :098410135093424
N°: 3957 **/DETV/2018**

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE
POPULAIRE COMMUNALE DE LAKHDARIA
_/--))
MONSIEUR BATATA ZINEDINE
GERANT DE L'ENTREPRISE ETRB BAT BATATA ZINEDINE
Coté gare commune Beni Amrane
- W.Boumerdes -

Objet : MISE EN DEMEURE N°02

Projet : Achèvement des travaux du projet Aménagement urbain travaux de voirie rue hamana

Conformément au marché **N° :12/2014** approuvé le **20/04/2014**
Suite à la mise en demeure **N°01** sous le **N° 3768** du **15/10/2018**
Vu les différentes visites de chantier des services techniques où il a été constaté que le chantier est à l'abandon.

A cet effet j'ai le regret de vous informer que vous êtes mis en demeure et cela pour la 2eme fois afin de :

- Notifier votre avenant N°01 ainsi que l'ODS de reprise des travaux.
- Relancer les travaux.
- Renforcer le chantier en moyens humains et matériels
- Activer la cadence des travaux.
- Achever le reste à réaliser des travaux objet du marché.

et cela dans un délai de 48 heures .dès la première parution de la mise en demeure aux journaux nationaux sous peine de résiliation à tors exclusive de l'entreprise conformément à l'article N° 149 du décret présidentiel n° 15-247 du 2 Dhou El Hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Midi Libre n° 3533 - Lundi 5 novembre 2018 - Anep - 833 023

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA E BOUIRA
DAIRA DE LAKHDARIA
COMMUNE DE LAKHDARIA

N° Fiscal :098410135093424
N°: 3953 **/DETV/2018**

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE
POPULAIRE COMMUNALE DE LAKHDARIA
_/--))
MONSIEUR BATATA ZINEDINE
GERANT DE L'ENTREPRISE ETRB BAT BATATA ZINEDINE
Coté gare commune Beni Amrane
- W.Boumerdes -

Objet : MISE EN DEMEURE N°02

Projet : Réhabilitation des routes de la ville
Lot N°02 : centre ville

Conformément au marché **N° :13/2015** approuvé le **22/11/2015**
Suite à la mise en demeure **N°01** sous le **N° 3764** du **15/10/2018**
Vu les différentes visites de chantier des services techniques où il a été constaté que le chantier est à l'abandon.

A cet effet j'ai le regret de vous informer que vous êtes mis en demeure et cela pour la 2eme fois afin de :

- Notifier votre avenant N°01 ainsi que l'ODS de reprise des travaux.
- Relancer les travaux.
- Renforcer le chantier en moyens humains et matériels
- Activer la cadence des travaux.
- Achever le reste à réaliser des travaux objet du marché.

et cela dans un délai de 48 heures .dès la première parution de la mise en demeure aux journaux nationaux sous peine de résiliation à tors exclusive de l'entreprise conformément à l'article N° 149 du décret présidentiel n° 15-247 du 2 Dhou El Hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Midi Libre n° 3533 - Lundi 5 novembre 2018 - Anep - 833 037

DÉCLARATIONS DE SAÂDANE ET DE MELLAL

Hattab remet les pendules à l'heure

Vendredi dernier, Mellal avait tiré à boulets rouges sur Medouar, le qualifiant notamment d'"incompétent et d'incapable" suite aux modifications apportées au calendrier de la compétition. Il a appelé, via un communiqué, l'ensemble des présidents des clubs professionnels à une réunion d'urgence dimanche à Alger pour destituer Medouar.

Le ministre de la jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, a réagi avant-hier aux déclarations fracassantes prononcées la veille par le président de la JS Kabylie Chérif Mellal à l'encontre du patron de la Ligue de football professionnel (LFP) Abdelkrim Medouar. "*Ce phénomène de déclarations à tort et à travers prononcées par certains présidents de clubs doit cesser. Il s'agit de propos irréfléchis loin d'arranger les affaires du football national. Aujourd'hui, nous devons faire preuve de sagesse et de calme. Chacun est responsable de ses déclarations, il doit y avoir des arguments, chacun cherche à créer le buzz par presse interposée, ce qui risque de provoquer une spirale sans fin*", a affirmé M. Hattab, en marge d'une visite à la wilaya de Sidi Bel-Abbès, cité par plusieurs médias. Vendredi, Mellal a tiré à boulets rouges sur Medouar, le qualifiant notamment d'"*incompétent et d'incapable*" suite aux modifications apportées au calendrier de la compétition. Il a appelé, via un communiqué, l'ensemble des présidents des clubs professionnels à une réunion d'urgence dimanche à Alger pour destituer Medouar. Plusieurs responsables de clubs, dont celui du MC Alger et de l'ES Sétif, ont exprimé ce samedi leur refus de participer à cette réunion. "*Le plus important n'est pas de faire ce genre de déclarations infondées ou entrer dans un débat stérile, ce qui importe le plus est de mettre la main dans la main pour faire face à ces comportements*", a ajouté le ministre.

"Pourquoi Saâdane a choisi ce moment précis pour parler ?"

Appelé à réagir aux dernières révélations choc de l'ancien sélectionneur national Rabah Saâdane sur une éventuelle combine de la demi-finale de la Can-2010 entre l'Algérie et l'Égypte (0-4), Hattab s'est montré étonné.

"*Concernant les propos de Saâdane, que nous respectons tous, je me demande pourquoi il a choisi ce moment précis pour parler ?, où réside l'intérêt ?, quelles sont les conséquences attendues à travers ses déclarations sur le plan national et même international ?. Le peuple algérien et nos jeunes ne seront certainement pas contents si notre football ferait l'objet de sanctions en raison de ce genre de propos*", a-t-il regretté.

Rabah Saâdane a lâché une véritable bombe en révélant que cette demi-finale a été "*arrangée d'avance à 100 %*", soulignant qu'il avait "*refusé d'entrer dans ce jeu combine. L'histoire retiendra que j'avais refusé de trahir mon pays. Le jour du match j'avais tout compris. Le principe était de permettre à l'Égypte de remporter la Can après avoir échoué à se qualifier pour la Coupe du monde*", a-t-il indiqué.

Hattab insiste sur l'exploitation optimale des centres de formation et de sélection des jeunes

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, a insisté, également à Sidi Bel-Abbès, sur l'exploitation optimale des centres de formation et de sélection des jeunes talents en les dotant de moyens d'accueil et de repos pour mieux abriter différents stages des sélections nationales. Lors de sa visite d'inspection des structures relevant de son secteur, le ministre a rappelé que le programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, repose sur la création de centres de formation au niveau national outre des centres de prospection des talents, soulignant que la plupart des projets ont été réalisés, hormis deux. Il a ajouté à ce propos qu'"*il est temps de rationaliser l'argent public et d'exploiter ces centres en collaboration avec les responsables de différentes fédérations de sports collectifs et individuels*." Mohamed Hattab a déclaré qu'il existe des centres nationaux disposant de toutes les conditions adéquates pour l'accueil des équipes nationales. Ces structures nécessitent une exploitation rationnelle et l'amélioration de leur équipement pour leur permettre d'abriter des stages nationaux de différentes disciplines et d'épargner des dépenses en devises (stages à l'étranger). Par ailleurs, le ministre a mis l'accent sur l'investissement dans l'élément jeune en répondant à ses ambitions par la création d'espaces modernes adaptés aux programmes et le choix de projets de sports écologiques et juvéniles attractifs. M. Hattab a également insisté sur l'accompagnement des jeunes par des formateurs spécialisés et dans des espaces répondant aux normes internationales pour améliorer leurs performances, saluant les résultats réalisés dans certains sports au niveau mondial. "*Une enveloppe budgétaire a été débloquée pour assurer une formation optimale des talents dans le cadre de leur préparation pour les Jeux méditerranéens 2021 à Oran*", a-t-il fait savoir.

S'agissant de Sidi Bel-Abbès, Mohamed Hattab, a indiqué que la wilaya a bénéficié d'un important programme doté de plus de 8,5 milliards DA pour l'inscription de 334 projets dont certains ont été livrés et d'autres sont en cours de réalisation, déclarant que cette wilaya a des ambitions prometteuses et un indice positif dans le secteur de la jeunesse et des sports.

Le ministre a inspecté, lors de sa visite, le chantier de réalisation d'une salle omnisports dans la commune d'Aïn El-Berd dont le taux d'avancement des travaux a atteint 90 %, en attendant les travaux d'aménagement externe.

Dans la commune de Sidi-Hamadouche, où il s'est enquis de l'avancement des travaux de réalisation d'une maison de jeunes devant être réceptionnée dans un mois, Mohamed Hattab a insisté sur l'exploitation des énergies propres et renouvelables. En outre, il a inauguré, dans la commune de Sidi-Lahcen, une piscine de proximité d'un investissement de 100 millions DA. A Sidi Bel Abbès, le ministre a inspecté le projet du centre de préparation des équipes nationales où il a annoncé une visite prochaine du président de la Fédération algérienne de football (Faf), Kheireddine Zetchi. Il a insisté, in situ, à œuvrer ensemble dans le cadre de la politique participative afin d'accompagner les jeunes et à élaborer une feuille de route avec les établissements scolaires et les universités dans le but de valoriser le sport et garantir une formation optimale des jeunes talents dans différentes disciplines.

R. S.

Leicester : hommage et émotions à Cardiff

Pour leur retour sur les terrains après la disparition de leur président, les Foxes se sont imposés d'un petit but à Cardiff (1-0). Après le seul but de la rencontre, toute l'équipe a suivi Demarai Gray, parti partager son émotion avec les supporters ayant fait le déplacement au Pays de Galles.

Avant le coup d'envoi, Claude Puel et son équipe avaient observé une minute de silence pleine d'émotions. Les joueurs étaient entrés sur le terrain en arborant un T-shirt floqué du visage de leur président, souligné de l'inscription "*Tu seras toujours dans nos cœurs*".

La plupart des membres de l'équipe et de l'encadrement doivent désormais partir pour Bangkok et assister aux funérailles de Vichai Srivaddhanaprabha.

L'homme qui avait permis aux Foxes d'aller chercher l'improbable titre de champion d'Angleterre en 2016, est décédé samedi dernier, ainsi que quatre autres personnes, dans le crash de son hélicoptère aux abords du King Power Stadium

ARSENAL ENVOIE UN MESSAGE CONTRE LIVERPOOL

Emotions pour Leicester

Arsenal et Liverpool ont assuré le show avant-hier dans un match fou (1-1) qui affirme les ambitions européennes des Londoniens, lors d'une 11e journée de Premier League marquée par l'émotion à Cardiff pour le premier match de Leicester depuis le décès tragique de son président le week-end dernier.

Au classement, les hommes de Jürgen Klopp ne font pas une très bonne opération. Ils prennent provisoirement la première place (27 pts), mais restent à portée de Manchester City (26 pts) et Chelsea (24 pts), qui jouent dimanche contre Southampton et Crystal Palace.

Arsenal-Liverpool : quel spectacle !

Somptueux, incroyablement engagé, équilibré, Gunners et Reds ont régalé le public, en se partageant les points.

Si les finalistes de la Ligue des champions ont ouvert la marque grâce à Milner (61), les Londoniens ont réussi à aller chercher l'égalisation grâce à Lacazette (82), d'une jolie frappe enroulée. Son cinquième but en Premier League cette saison.

Un but mérité tant le Français et Arsenal n'ont pas ménagé leurs efforts contre leurs adversaires. L'ancien Lyonnais, excellent tout le match, en a d'ailleurs récolté un carton jaune pour une célébration un peu excessive aux yeux de l'arbitre. Un résultat, et une manière, qui font en tout cas des Gunners d'Unaï Emery de vrais prétendants au quatre places qualificatives pour la C1.

Les médias britanniques se sont en effet posé la question toute la semaine: invincibles depuis la mi-août contre des équipes de second plan, pouvaient-ils le faire contre les Gros ? La réponse est oui, pour le plus grand bonheur d'un Emirates Stadium, ravi de revoir ses protégés à un niveau qu'il n'avait plus vu depuis longtemps.

Red Devils sur le fil

Manchester United s'est imposé au bout du suspense contre l'entreprenant Bournemouth (2-1).

Ces trois points ont en effet été acquis de haute lutte, grâce à un nouveau but de Martial (le cinquième en quatre journées) et un autre de Rashford dans le temps additionnel. Deux buts qui permettent aux Mancuniens, qui connaissent une période de mieux depuis la trêve internationale, de se rapprocher du top 4, objectif réaffirmé dans la semaine par José Mourinho. Tout n'a pas été bon pour le Portugais et ses hommes. Loin de là même… Calamiteux en première période, ils n'ont dû leur salut qu'à une bonne seconde période, agrémentée d'une pointe de chance.

"*J'ai dit à la mi-temps que j'étais l'entraîneur le plus chanceux de la Premier League alors que le score aurait dû être de 6-2. Nous avons été horribles en défense*", a pesté Mourinho. "*La première période a été un désastre. La deuxième période a été bien meilleure. On s'est créé beaucoup d'occasions et on aurait mérité de marquer avant la 92e minute*."

www.EMPLOIPARTNER.com
Votre site de recrutement en ligne

Offres d'emplois

Référence : Emploipartner-1406
Poste : Emploi Partner recrute pour BT MATMEDCO UN DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING

• Le Directeur commercial et marketing a une double mission de stratégie et management.
• D'une part, il développe une stratégie relative à l'ensemble des produits issus de l'entreprise, en élaborant des plans marketing (analyse du marché, détermination des cibles, choix des axes publicitaires), en adaptant constamment ses plans par rapport à l'évolution du marché, en concevant et mettant en place des actions promotionnelles destinées à développer les produits et à en optimiser les ventes.
• D'autre part, il doit manager son équipe pour assurer le développement du chiffre d'affaires, l'augmentation de la productivité et le rendement de chacun. Au quotidien, il forme et anime les équipes commerciales et marketing dont il fixe les objectifs et suit les réalisations. Il coordonne les études marketing, supervise les processus de communication, l''administration des ventes, travaille à la création et au lancement de nouvelles offres, se met en quête d'éventuels clients

Missions :
• Analyse les études et les remontées d'informations du terrain issues de la force commerciale et technique, pour mieux cerner les tendances et les composantes du marché et son évolution
• Evalue le positionnement de la société sur le marché,
• Suit l'amélioration de l'évolution des parts de marché,
• Définit les moyens adéquats pour développer l'offre de la société et la réalisation des objectifs: structuration de la force de vente, outils d'aide à la vente, administration des ventes,
• Veille au bon dimensionnement de l'équipe commerciale et recrute le cas échéant en collaboration avec le RH des stagiaires pour la réalisation de missions ponctuelles et de marketing
• Détermine les meilleurs arguments et les meilleurs supports à utiliser tenant compte de l'environnement et du marché puis propose à la DG une stratégie de communication adaptée
• Participe à l'élaboration et valide les outils d'aide à la vente (argumentaire, outils promotionnels…)
• Définit les modalités d'assistance et conseil pertinents aux clients
• Coiffe et valide l'élaboration des kits de communication,
• Participe à la réalisation des publications (bulletins, plaquettes….)
• Veille à la diffusion des supports d'information,
• Prend en charge l'organisation d'événements visant à promouvoir l'offre de la société : salons, séminaire...
• Manage et supervise les processus de ventes, de lancement et de communication des produits
• Suit l'avancée des produits concurrents et met en œuvre des approches marketing et commerciales adaptées et innovantes
• Suit et valide l'analyse de la concurrence et la traduit en outils opérationnels
• Conçoit et met en place des actions promotionnelles destinées à développer la commercialisation du produit et à en optimiser les ventes
• Suit les campagnes publicitaires et promotionnelles,
• Propose la nature et les volumes des produits à lancer, maintenir ou abandonner
• Pilote et met en œuvre la politique commerciale
• Participe et coiffe le lancement de nouveaux produits ou services
• Identifie les cibles commerciales pertinentes pour la force commerciale et définit des objectifs individuels et/ou collectifs de développement du chiffre d'affaires
• Forme, encadre, motive son équipe et contrôle la performance de chacun afin d'augmenter sa productivité et développer ses compétences
• Dirige et anime la force commerciale : accompagnement des commerciaux sur le terrain, conseils réguliers sur l'approche commerciale…
• Fixe la politique tarifaire à appliquer à chaque client tenant compte des marges tolérées
• Définit les conditions de vente selon la solvabilité du client
• Elabore les stratégies de ventes offensives
• Assure la mise en œuvre des techniques de ventes
• Met en place un réseau de distribution
• Supervise les réseaux de vente et les circuits de distribution
• Assure le suivi des transactions commerciales et gère le chiffre d'affaire
• Développe et suit les grands comptes
• Mène les négociations délicates et/ou avec les clients stratégiques
• Suit les résultats commerciaux individuels et collectifs, et valide l'atteinte des objectifs
• Organise et coiffe les revues de cohésion et de remise à niveau pour tous les commerciaux, avec présentation des nouvelles gammes de produits, élaboration de concepts de vente innovants
• Participe à la formation et à l'intégration des nouveaux collaborateurs
• Assure l'interface avec les autres Directions, notamment celles travaillant sur le budget (approvisionnement, finance, RH…) et veille à tout moment au respect des procédures
• Assure la tenue et la régularité de travail du ses collaborateurs
• Etablit une analyse des opérations des ventes opérées et l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs assignés à la direction
• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

Profil :
• Ingénieur commerciel / licencié en sciences commerciales ingénieur en commerce extérieur/ médecin / pharmacien / biologiste
• 10 ans d'experience
• Sens de communication
• Capacité de négociation et de persuasion
• Force de persuasion
• Rigueur, adaptabilité et mobilité
• Compétences managériales
• Sens de l'analyse
• Raisonnement inductif et déductif
• Doté d'esprit positif et créatif
• Focalisé sur les résultats
• grande résistance à la pression
• Capacité de détecter et de gérer les problèmes
• Maîtrise du français et de l'outil informatique
• Discrétion élevée et intégrité morale

Avantages :
• LAPTOP MOBILE / FORMATIONS QUALIFIANTES & SEMINAIRES / DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

Lieu de travail principal :
• Kouba

Référence : emploipartner- 1411
Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN CADRE LOGISTIQUE

Missions :
• Gérer le traitement logistique de la commande, assurer le suivi du transport en sachant réagir rapidement face aux aléas
• Suivi des commandes au départ de l'usine ou depuis des prestataires logistiques externes/fournisseurs
• Coordonner le suivi de la préparation avec différents services.
• Relation avec les transitaires pour planifier, réserver et organiser les transports
• Etablissement des documents liés au mode de transport
• Préparation de la documentation d'accompagnement de la marchandise
• Communication au client des détails de l'expédition + documents d'accompagnement
• Transmission des dossiers pour dédouanement au transitaire et en assurer le suivi
• Rapprochement fin de mois avec la comptabilité
• Tenue à jour des documents de gestion logistique
• Gérer les réclamations clients.

Profil :
• Bac +04 ans de formation ou déclarant en douane.
• 03 à 04 ans d'expérience dans le domaine logistique ou transit.

Lieu de travail principal :
• Alger

Référence : emploipartner-1408
Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN RESPONSABLE HSE

Missions :
• Prise en charge des exigences légales et réglementaires en matière de SIE.
• Coordination, suivi et reporting inter agences de la fonction SIE
• Supervision, contrôle et compte rendu sur les activités de surveillance et de gardiennage des sites de la société
• Montage et mise en forme du processus HSE
• Management et Pilotage du Processus de HSE.
• Mise en place du plan HSE. Pilotage de la veille réglementaire HSE et garantie de son application.
• Conception et confection d'indicateurs HSE et tableaux de bord
• Gestion et suivi des tableaux de bord HSE.
• Vulgarisation, Formation et sensibilisation autour du processus HSE

Profil :
• Ingénieur en HSE /Ingénieur contrôle qualité et normalisation/Hygiène et sécurité industrielle
• Formation supérieure en hygiène, sécurité et

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère des Travaux Publics et des Transports
Groupe d'infrastructures des Travaux Maritimes
الشركة الجزائرية لأشغال الطرق
Société Algérienne des Travaux Routiers
SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 2.000.000.000 DA
Zone d'activité Route de Hamadi KROUMA-BP 189 - SKIKDA
RC N° 98B0142069 - NIF N° 099821014206990
Tél : 038.92.27.36 - FAX : 038.92.27.47- Site Web www.altro-dz.com - E-mail : altrodgskikda@yahoo.com

Appel d'Offre Ouvert national avec exigences minimales N° 04/ DER/ 2018

La Société ALTRO-Spa lance un avis Appel d'Offre Ouvert national avec exigences minimales **N ° 04/ DER/ 2018** a pour objet la sous-traitance des travaux de génie civil au projet : Réalisation de VRD du lotissement BOURICHE Ahmed Partie 07 Hectares HAMADI Krouma- SKIKDA-

. LOT N° 01 : bordures et trottoirs

. Lot N°02 : Assainissement (Eaux pluviales + Eaux Usées).

Lot N° 01 : Les Entreprises qualifiées dans le secteur **BTPH**- comme activité principale ou secondaire catégorie «**02**» et plus, et avoir réalisé au moins un projet de Bordures et trottoirs dans les Cinq (05) dernières années

Lot N° 02 : Les Entreprises qualifiées dans le secteur **Hydraulique**- comme activité principale ou secondaire catégorie «**03**» et plus, et avoir réalisé au moins un projt de VRD au assainissement dans les Cinq (05) dernières années

Les Entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges auprès du bureau du secrétariat de la commission des Marchés au niveau de la DG d'ALTRO siège social, sise à l'adresse :**Zone d'activité route de Hamadi Krouma BP189- Skikda.Téléphone : 038.93.56.97/Fax : 038.93.56.37** contre paiement d'une somme de **Deux Mille Dinars (2000,00 DA).**

Les soumissionnaires doivent obligatoirement joindre à leur dossier de soumission les pièces réglementaires exigées dans le cahier des charges.

Les offres doivent être déposées, sous triple enveloppes, au secrétariat de la Commission des Marchés d'ALTRO.

La Première enveloppe : portant la mention extérieure « **dossier de candidature** », avec Nom et adresse du soumissionnaire + Appel d'Pffre Ouvert national avec exigences minimales n°04/DER/2018 "Réalisation de VRD du lotissement BOURICHE Ahmed Partie 07 hectares HAMADI Krouma - SKIKDA **lot n°01 : bordures et trottoirs Lot n°02 : Assainissement (Eaux Pluviales + Eaux Usées),** et doit contenir les pièces énumérés dans le dossier de candidature.

La Deuxième enveloppe : portant la mention extérieure "**Offre technique**" avec Nom et adresse du soumissionnaire + Avis Appel d'Offre Ouvert national avec exigences minimales n°04 /DER/2018 "Réalisation de VRD du lotissement BOURICHE Ahmed. Partie 07 Hectares HAMADI Krouma - SKIKDA **Lot n°01 : bordures et trottoirs Lot n°02 : Assainissement (Eaux Pluviales /+ Eaux Usées)** et doit contenir les pièces énumérées dans l'Offre technique.

La Troisième enveloppe : portant la mention extérieure **"Offre financière**" avec Nom et adresse du soumissionnaire+Avis Appel d'Offre Ouvert national avec exigences minimales n°04 /DER/2018 "Réalisation de VRD du lotissement BOURICHE Ahmed. Partie 07 Hectares HAMADI Krouma - SKIKDA **Lot n°01 : bordures et trottoirs Lot n°02 : Assainissement (Eaux Pluviales + Eaux Usées),** et doit contenir les pièces énumérées dans l'Offre financière.

Enfin, l'enveloppe extérieure : Cachetée et comprenant les Trois enveloppes précédentes, portera exclusivement les mentions suivantes :

Société Algérienne des Travaux Routiers ALTRO - SPA - Siège social Zone d'activité Hamadi Krouma BP 189 Skikda - Secrétariat de la Commission de Marchés

Appel d'Offre Ouvert national avec exigence minimales n°04/DER/2018
"Sous-traitance des travaux de génie civile"

Au projet :" Réalisation de VRD du lotissement BOURICHE Ahmed. Partie 07 Hectares HAMADI Krouma - SKIKDA

Lot n°01 : bordures et trottoirs
Lot n°02 : Assainissement (Eaux Pluviales + Eaux Usées)

A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'EVALUATION DES OFFRES

La durée de préparation des offres est de **15 jours** à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

La date limite de dépôt des offres est fixée le dernier jour de la durée de préparation des offres à 14 heures.

La date d'ouverture des plis est fixée le dernier jour de la durée de préparation des offres à 14 heures.

Les offres resteront valides pendant une durée de quatre vingt dix jours (90) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Midi Libre n° 3533 | Lundi 5 novembre 2018 - Anep - 832 697

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE DE TIARET
NIF : 099914042224207

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DES MARCHES

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics, l'office de promotion et de gestion immobilière de Tiaret, adresse : Rue Tahri Bouabdellah, Wilaya : Tiaret informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'**Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacité minimales N° 07/DG/OPGI/DMO/2018** du **07/072018**, dans les quotidiens «البلاد» **et Midi Libre**, se rapportant à l'achèvement des 20 logements publics locatifs à SEBT y compris VRD, qu'après l'avaluation des offres, le marché a été attribué provisoirement à l'entreprise suivante :

Projet : Achèvement des 20 logts à SEBT y compris VRD

Entreprise	NIF	Note/ Tech	Montant de la soumission	Montant corrigé de l'offre	Montant retenu	Délai	Elément ayant permis le choix
BECHEUR MOHAMED	18015 01003 03185	70,00	40 401 853,24	40 886 683,85	40 886 683,85	12 Mois	Offre moins disante

Les autres soumissionnaires sont invités s'ils le souhaitent, à se rapprocher des services de l'office de promotion et gestion immobilière de Tiaret, adresse : Rue Tahri Bouabdellah, Wilaya : Tiaret, dans un délai de trois (03) jours à compter du premier jour de la publication provisoire dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

La commission des marchés publics de la wilaya de Tiaret est compétente pour l'examen de tout recours des soumissionnaires qui doit être introduit dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux.

Midi Libre n° 3528 - Lundi 29 octobre 2018 - Anep - 831 438

Cuisine

Gratin de potiron et carotte

Ingrédients :
600 g de potiron
2 carottes
1 poireau
2 c. soupe d'huile d'olive
1 œuf
10 cl de crème
10cl de lait
1 mozzarella
1 râpée de noix de muscade
Sel, poivre

Préparation:
Préchauffer le four à 210°C.
Eplucher le potiron, les carottes, Eplucher et laver le poireau.
Emincer le poireau très finement, couper les carottes en fines rondelles. Couper le potiron en tranches fines.
Dans une poêle, mettre l'huile d'olive, faire suer le poireau, les carottes, et le potiron en dernier, pendant 15 mn environ. Mettre les légumes dans un plat à gratin.
Dans un bol battre l'œuf en omelette puis ajouter la crème et le lait, bien mélanger, saler, poivrer, ajouter la noix de muscade.
Verser sur les légumes jusqu'à ? cm du niveau.
Découper la mozzarella en fines tranches, les disposer sur les légumes.
Mettre à four chaud pour 20mn.

Muffins miel et pépites de chocolat

Ingrédients :
100 g de farine
60 g de poudre de noisette
60 g de pépites de chocolat
50 g de beurre fondu
2 œufs
3 c. à soupe de miel
1 demi sachet de levure.

Préparation:
Préchauffer le vôtre four à 180°.
Dans un bol mettre tous les ingrédients, mélanger bien, mettre cette préparation des moules à muffins et enfourner pour environ 20 minutes (pour savoir si c'est cuit plantez un couteau dans le gâteau si il ressort sans pâte collé dessus c'est prêt !)

PHYTOTHÉRAPIE

Méthodes naturelles contre les insomnies

Des difficultés à trouver le sommeil, réveil nocturne, agitation… pour éviter la prise de somnifères, penchez-vous sur des méthodes douces et naturelles. Certaines plantes se révèlent très efficaces contre les insomnies. Découvrez lesquelles et comment les utiliser.

La camomille aiderait à retrouver un bon sommeil
L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reconnaît l'usage de la camomille pour soulager l'agitation nerveuse et l'insomnie mineure. Consommée en tisane depuis des siècles à l'heure du coucher, on attribue habituellement les effets calmants et sédatifs de la plante à grâce à une des substances actives qu'elle contient.

Posologie :
Laissez infuser 1 cuillère à soupe (= à table) de camomille séchée dans de l'eau bouillante.
Mode d'emploie :
Buvez chaque soir une demi avant de vous mettre au lit une tasse de cette tisane.

La valériane
La valériane était employée par les romains dans l'Antiquité pour combattre les palpitations et l'arythmie. Aujourd'hui, l'OMS reconnaît son efficacité pour lutter contre l'agitation nerveuse, l'anxiété et l'insomnie, des troubles souvent liés.

Posologie : la valériane peut être consommée de différentes façons : en tisane, à base de racines séchées.

La mélisse
Une étude révèle que la combinaison de mélisse et de valériane serait aussi efficace que le triazolam, un somnifère chimique, en raison de leurs propriétés calmantes, sédatives et hypnotiques.

Posologie : elle peut être consommée sous forme de tisane, de teinture et en extrait liquide. L'huile essentielle de mélisse diluée avec une huile végétale est très efficace en massage le long de la colonne vertébrale.

Le tilleul
Originaire d'Europe, le tilleul est certainement l'une des plantes les plus connues pour lutter contre les troubles du sommeil. C'est la fleur du tilleul et non son écorce, utilisée pour soigner des maux différents, qui a un effet apaisant et hypnotique reconnu.

Posologie : laissez infuser 3 à 4 fleurs de tilleul séchées dans de l'eau bouillante. A consommer plusieurs fois par jour.

La fleur d'oranger
La fleur d'oranger, qui vient du bigaradier, a des vertus apaisantes et relaxantes. Elle est indiquée en cas de palpitations, de crises d'angoisse ou d'insomnies.

Posologie : La distillation de la fleur d'oranger donne l'huile essentielle de Néroli ; Cette huile peut être utilisées en diffusion atmosphérique, mélangée dans l'eau du bain ou en massage, diluée dans une huile végétale.

VIE PRATIQUE

Entretien des canevas

Les canevas sont des toiles décoratives que beaucoup utilisent pour embellir les murs. Ils ne sont pas si difficiles à entretenir. Si vous en avez chez vous et vous ne savez pas comment les nettoyer correctement, suivez ces quelques astuces très simples.

Utilisez de la mie de pain
Si possible, détachez votre canevas de sa place. Ensuite, à l'aide de votre aspirateur, vous allez dépoussiérer toute la surface de la toile, en insistant sur les coins. La tâche n'est pas encore terminée, prenez du pain et tranchez-le en deux.
Retirez un peu de mie du pain découpé. Formez-en une boule en la faisant rouler sur la totalité de votre canevas. Remplacez la boule de mie lorsqu'elle est vraiment salie. N'hésitez pas à renouveler l'opération jusqu'à ce qu'elle soit propre.

Pour finir :
Aspirez les résidus de mie de pain en vous servant pour une dernière fois de l'aspirateur. Vous verrez après ceci que votre canevas sera comme neuf.

Trucs et astuces

De le glycérine pour assouplir le linge

Pour l'assouplissant des lessives, pas besoin d'utiliser un produit cher et polluant. Remplacez avec un peu de glycérine et vous obtiendrez un linge parfaitement doux.

Garder vos contenants en plastique

Conservez vos boîtes en plastique de margarine ou de fromage blanc. Elles peuvent servir à congeler des aliments et sont très utiles par rapport à leurs dimensions.

Faire briller des bougeoirs

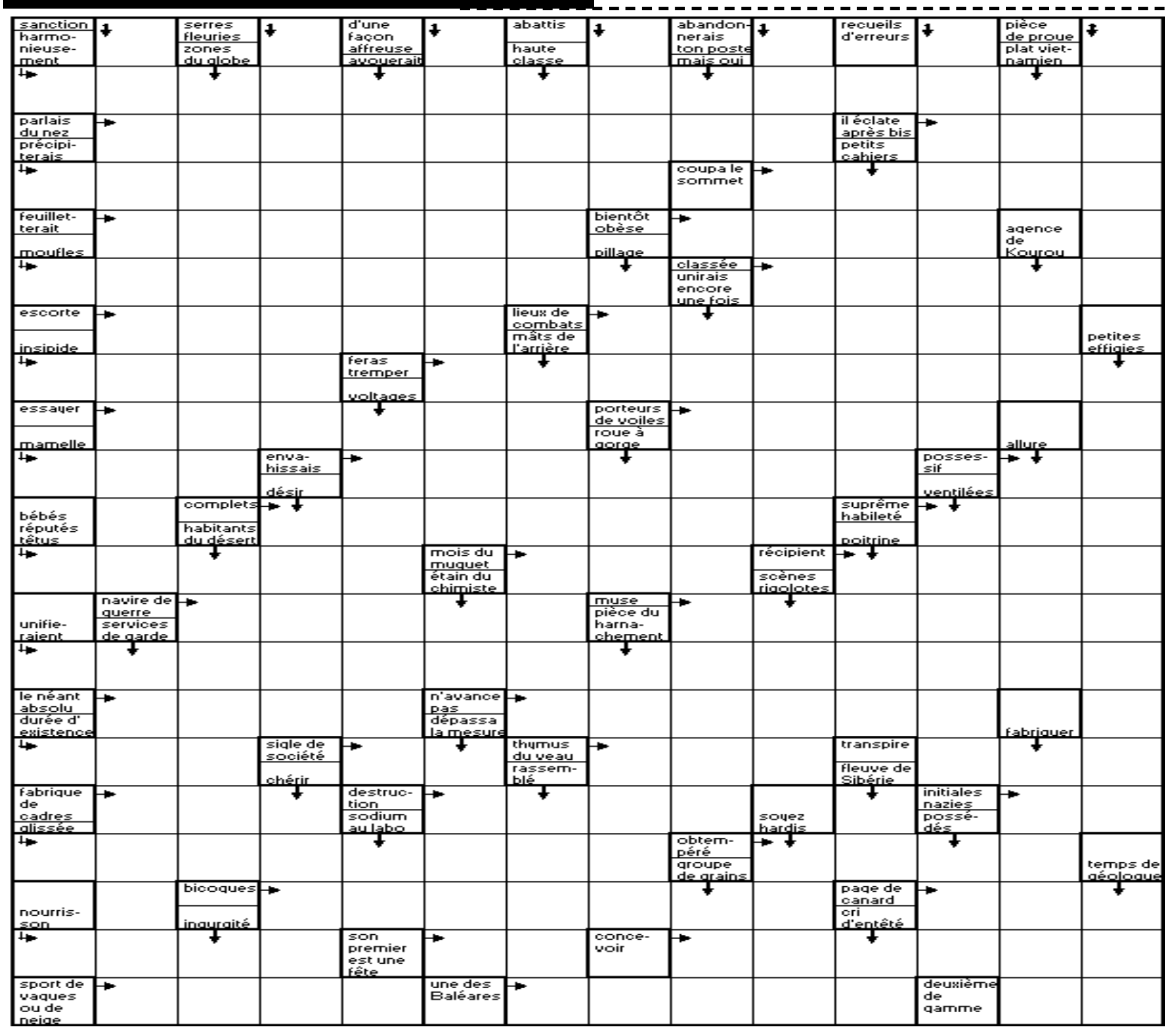
Frottez vos vieux bougeoirs avec un vieux collant et ilq brilleront de mille feux. C'est de plus de parfaits objets de décoration.

Eviter les rideaux mous

Mettez vos rideaux en machine, au moment du rinçage, ajoutez soixante grammes de lait en poudre. Placez les rideaux directement sur les fenêtres et laisser sécher.

PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏT ALI

Mots Fléchés N°3644



SUDOKU N°3644

		5		4	6		2	8
8			3		5	9		
	3	2		7				
	4		2			6	9	
		1		9		4		
	5	9			8		3	
				8		2	5	
		6	5		7			9
5	8		9	1		7		

SOLUTION SUDOKU N°3643

6	1	7	9	3	5	4	2	8
8	9	2	7	4	6	3	5	1
3	4	5	1	2	8	7	9	6
1	6	9	5	7	2	8	3	4
2	7	8	3	9	4	1	6	5
4	5	3	8	6	1	9	7	2
5	3	1	2	8	7	6	4	9
7	2	6	4	1	9	5	8	3
9	8	4	6	5	3	2	1	7

SOLUTIONS MOTS FLECHES 3643

■ F ■ P ■ P ■ F ■ P ■ V ■ E
D E F I N I T I V E M E N T
■ C A P I T A L I S E R A I
P O L A R I S E R A S ■ G E
■ N A I V E ■ T E ■ S U E R
E D I T A ■ A E R E E S ■ S
■ A S ■ N A R R E R ■ A L ■
S T E W A R D ■ Z O D I A C
■ I ■ A S T E R ■ D E S I R
F O R T ■ S U ■ M E R ■ D U
■ N O T E ■ R E A R M E E S
E S T ■ T E S T S ■ E M U T
■ ■ A R A S ■ O S A ■ I R A
M O T E T ■ A L E R T E ■ C
■ T I T I L L E R A ■ T H E
R E V I S E E ■ A B E T I S
■ R E V E Z ■ F I E R E S ■
M I S E R A B L E ■ E R S E
■ O ■ S A R D A N E S ■ E X
O N C ■ I D ■ P T T ■ U R I
■ S I R T A K I ■ C A R A T

Des chiffres qui montrent que le monde va crouler sous les déchets

70 % de déchets en plus d'ici à 30 ans : c'est le cri d'alerte lancé par la Banque mondiale dans son dernier rapport.

Cette hausse est d'autant plus alarmante qu'elle se produira en grande partie dans les pays en développement, où les déchets sont souvent mal pris en charge et sources de pollution. Voici 10 graphiques pour tout comprendre de la crise des ordures qui s'annonce. Emballages, nourriture périmée, vieux vêtements et appareils obsolètes… Plus nous consommons, plus nous générons de déchets. Cela n'est pas sans conséquence sur notre santé, ni sur l'environnement, car si ces milliards de tonnes d'ordures sont relativement bien gérées dans les pays riches, elles finissent le plus souvent dans des décharges à ciel ouvert dans les pays qui n'ont pas les capacités de les collecter et les traiter. La Banque mondiale lance un appel pour réagir.

En raison de l'urbanisation rapide, de l'augmentation du niveau de vie et de la croissance démographique, ce volume risque d'augmenter de 70 % pour atteindre les 3,4 milliards de tonnes en 2050, d'après la Banque mondiale. En Afrique subsaharienne, les pays devront même faire face à un triplement de la masse des déchets, avec plus de 516 millions de tonnes contre 174 aujourd'hui. Une catastrophe, d'autant plus que ces pays disposent de peu d'infrastructures pour gérer cet afflux.

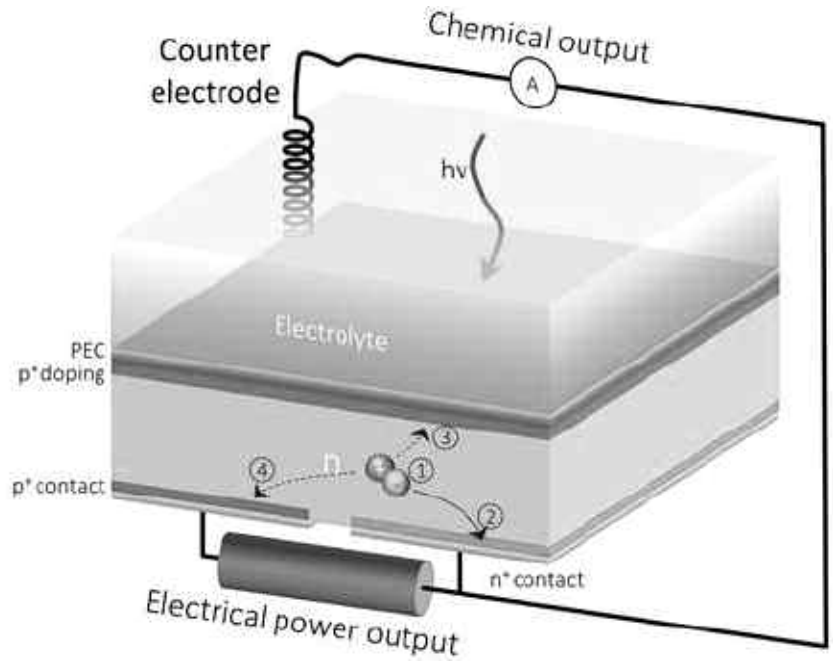
Chaque habitant produit en moyenne 0,74 kg de déchets par jour. Un chiffre qui cache de fortes disparités, de 0,11 kg au Lesotho à 4,50 kg aux Bermudes. Ces écarts sont fortement liés au niveau de développement : plus le niveau de vie est élevé, plus la population consomme des produits préparés, générant plus d'emballages à jeter. Bien qu'ils ne représentent que 16 % de la population mondiale, les pays développés génèrent ainsi 34 % de déchets de la planète. Cette production progresse aussi avec l'urbanisation.

3,4 milliards de tonnes de déchets par an en 2050

Les déchets alimentaires ou végétaux représentent la plus grosse partie (44 %) du volume total. Le plastique arrive deuxième, avec 17 % du volume de déchets. Là encore, de fortes disparités sont observables en fonction du niveau de développement. Les pays à faible revenu produisent davantage de déchets alimentaires, tandis que les pays développés produisent davantage de déchets « secs » (plastique, papier, métal, ou verre), issus notamment de l'industrie et des produits de consommation.

Dans les pays développés, il est habituel de voir le camion poubelle passer plusieurs fois par semaine devant son domicile. Hélas, c'est loin d'être une généralité ailleurs dans le monde. À peine 39 % des déchets font l'objet d'une collecte organisée dans les pays à faible revenu. Très souvent, ils sont brûlés à l'arrière d'une maison ou jetés dans la rue par les ménages, ce qui entraîne des problèmes de trafic dans les villes et favorise la propagation de maladies. Aujourd'hui, la grande majorité des déchets municipaux sont mis en décharge : 37 % sont enfouis et 33 % sont laissés à ciel ouvert. À peine 19 % sont recyclés ou compostés et 11 % sont incinérés. Le recyclage est encore une prérogative des pays riches : dans les pays à faible revenu, il ne concerne que 4 % des déchets, l'écrasante majorité (93 %) finissant dans des décharges en plein air plus ou moins bien gérées, avec parfois une fuite de composés toxiques dans les sols, dangereusement nocive pour l'environnement et la santé humaine.

Une cellule solaire hybride produisant de l'hydrogène et de l'électricité



Les systèmes d'électrolyse de l'eau manquent d'efficacité. Mais des chercheurs pourraient avoir trouvé une solution astucieuse au problème. Ils ont développé une cellule solaire capable de transformer l'eau en hydrogène tout en produisant de l'électricité utilisable par ailleurs.

Parmi les pistes explorées dans le secteur des énergies renouvelables, il y a celle de l'électrolyse de l'eau grâce à une cellule solaire. L'idée : produire de l'hydrogène à partir seulement d'un peu d'eau et de lumière du soleil. Mais les dispositifs d'hydrolyse restent trop peu efficaces. Leurs propriétés optiques, électriques et chimiques restent à optimiser.

À la recherche de solutions nouvelles, des chercheurs du Laboratoire national Lawrence Berkeley et du Centre commun de photosynthèse artificielle (États-Unis) ont mis au point une « cellule hybride photoélectrochimique et voltaïque (HPEV) », un dispositif qui transforme la lumière du soleil non pas seulement en hydrogène, mais aussi en électricité.

Comme une voiture en première vitesse

Précisons que les cellules solaires destinées traditionnellement à l'électrolyse de l'eau sont constituées d'un empilement de matériaux. Ils absorbent chacun une partie des longueurs d'onde qui composent la lumière du soleil. Et ce faisant, ils génèrent un courant électrique qui permettra de transformer l'eau en oxygène et en hydrogène.

Un rendement presque triplé

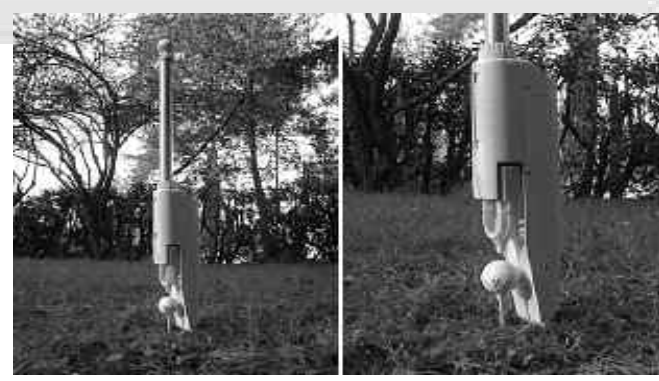
Les chercheurs américains proposent aujourd'hui une solution étonnamment simple : ajouter un contact supplémentaire à la surface du composant en silicium. Ainsi, le courant produit se divise en deux. Une partie sert toujours à produire de l'hydrogène. L'autre partie - qui était jusqu'alors perdue - est exploitée sous forme d'électricité verte. Les simulations et un prototype ont pu confirmer la validité de l'idée. Selon les chercheurs, le rendement d'une cellule solaire classique, au silicium et au vanadate de bismuth, est de moins de 7 %. En revanche, leurs cellules HPEV, si elles continuent à produire de l'hydrogène, à hauteur de quelque 7 %, produisent aussi de l'électricité avec un rendement d'environ 13,5 %. Ce qui leur assure un rendement global de quelque 20 %.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

Falilitee

Inventeur : Gérard Dubois **Date : 2006** **Lieu : France**

Le falilitee est un objet portable qui permet d'emmagasiner les tees et les balles de golf. Astucieux le falilitée permet en outre de programmer la hauteur du tee en terre, le tout sans se baisser ou s'accroupir.



LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT

21h00 W9

Dix ans après son apparition, la grippe simienne a décimé une partie de l'humanité. Dirigés par César, les singes se sont regroupés en forêt. Un jour, un primate est blessé par des hommes. Alors que César tente de calmer ses troupes, Koba, un bonobo, veut déclarer la guerre. Pour marquer leur territoire, une armée de singes se présente le lendemain devant le camp humain. Mais les hommes ont besoin de traverser les bois pour accéder à un barrage.

TRUMP EST-IL (VRAIMENT) FINI ?

21h00 8

Après avoir exploré la psychologie du président américain dans « Donald Trump est-il (vraiment) fou ? », ce second opus s'intéresse à ses déconvenues mais aussi à ses réussites. De plus en plus isolé au sein de la communauté internationale, l'homme politique fait également face à des oppositions solides à l'intérieur du pays. Fragilisé par des affaires judiciaires - parfois mis en cause par ses anciens soutiens -, le républicain Donald Trump semble pourtant imperturbable, voire fanfaron.

VICTOR HUGO, ENNEMI D'ETAT

21h00 2

A Paris, en 1848. Célèbre depuis la publication de son livre « Notre-Dame de Paris », Victor Hugo, 46 ans, ne se remet toujours pas de la mort de sa fille Léopoldine, qui se noya dans la Seine cinq ans auparavant. Le romancier a perdu le goût d'écrire et partage son temps entre son foyer et ses maîtresses. Quand la République est proclamée, Hugo soutient l'élan d'émancipation mais craint que le socialisme grandissant ne mène au chaos. Il devient député de Paris et siège à la droite de l'Assemblée. L'auteur va s'enflammer pour la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République.

FAUT PAS RÊVER

21h00 3

Au cours de ce périple de plus de mille kilomètres sur le toit de l'Europe occidentale, le présentateur part à la rencontre de celles et ceux qui ont élu domicile dans la région à l'instar de Joseph, pilote de montagne, Géraldine, championne de Base Jump, et Chloé, gardienne de refuge, qui passe l'été face aux Grandes Jorasses, sommet mythique pour alpinistes aguerris. Au cœur du Tyrol, Philippe Gougler accompagne ensuite l'une des plus hautes transhumances d'Europe : 2 000 moutons à plus de 3 000 mètres, dans la neige à flanc de montagne.

LA SELECTION DU MIDI LIBRE

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

21h00 arte

En 1914. Le lieutenant Adrien Fournier part au front, laissant derrière lui sa bien-aimée Clémence. Grièvement blessé par un éclat d'obus lors d'une mission de reconnaissance sur les bords de la Meuse, il est évacué vers le Val-de-Grâce, à Paris. Là, Adrien découvre la Chambre des officiers, une section spéciale où sont réunis les gradés défigurés par la guerre. Installé dans une pièce sans miroir, le lieutenant songe un temps à se suicider. Mais l'amitié et l'attention de Pierre et Henri, deux autres "gueules cassées", lui remontent peu à peu le moral.

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

21h00 4

L'animateur a repris les rênes de cette émission culte créée en 1994 sur le service public et qui a toujours l'ambition de faire vivre ou revivre des moments parlants et marquants du petit écran. Laurent Ruquier reçoit plusieurs personnalités qui partagent leur actualité mais aussi des anecdotes cathodiques et personnelles. Les programmes emblématiques, les fameuses casseroles cocasses ou étonnantes des invités mais également les images du web, de la télévision internationale, ainsi que des happenings et un live musical sont au rendez-vous.

L'AMOUR EST DANS LE PRÉ

21h00 M6

Vincent et Pascale passent du temps ensemble. Quant à Aude, elle fait ses premiers pas dans le quotidien de Christopher. De leur côté, Emeric et Daniel commencent doucement à se projeter dans une vie avec Lucie et Bénédicte. Mais rien n'est encore fait, les deux femmes tenant à ne surtout pas précipiter les choses. Enfin en Aveyron, Jean-Claude et Chantal se quittent pour... mieux se retrouver après une semaine de cohabitation silencieuse !

LE JOUR OÙ J'AI BRÛLÉ MON CŒUR

21h00 TF1

A 16 ans, Jonathan Destin, adolescent en surpoids, décide d'en finir avec la vie en s'immolant par le feu. Suite au drame, il est placé dans un coma artificiel. Effondrés, ses parents Sabine et Laurent cherchent à comprendre son geste désespéré. Peu à peu, ils découvrent que Jonathan était victime de harcèlement par ses camarades du lycée. Patrick, le conseiller principal d'éducation (CPE), est abasourdi. Comment a-t-il pu passer à côté de tels agissements ?

MIDI Quotidien national d'information
Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Kahina Hammoudi
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicite s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine -Tel./Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 021.93.69.29

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

ANGELINA JOLIE

A SÉOUL AVEC MADDOX ET PAX POUR VISITER DES UNIVERSITÉS

Angelina Jolie part en éclaireur à l'autre bout du monde. Il y a quelques jours, l'actrice et réalisatrice s'est envolée pour l'Asie et a posé ses bagages en Corée du Sud. Selon la presse, elle visite actuellement des campus universitaires avec ses fils aînés, Maddox et Pax.

KARINE FERRI

HARCELÉE ET DÉPRIMÉE : CYRIL HANOUNA LA MET EN GARDE...

Après avoir appris que la coanimatrice de The Voice Kids 5 et de Danse avec les stars 9 était "hyper déprimée" suite à la diffusion de très vieilles photos sexy (volées !) dans Touche pas à mon poste (C8) le 31 octobre dernier, l'animateur du show médias a décidé de prendre la parole publiquement pour s'adresser à celle qui, avec l'appui de TF1, a alerté le CSA et mis en demeure C8 et H2O Productions.

VALÉRIE TRIERWEILER

ELLE DÉVOILE SA NOUVELLE COUPE DE CHEVEUX SUR INSTAGRAM

Grâce aux réseaux sociaux, les célébrités sont en contact direct avec leurs admirateurs. Valérie Trierweiler a dévoilé aux siens son nouveau visage. La journaliste et auteure est comblée par son carré !

MIDI Libre
Quotidien national d'information
N° 3533 | Lundi 5 novembre 2018

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	05h47
Dohr	12h31
Asr	15h25
Maghreb	17h47
Icha	19h10

GUERRE AU YÉMEN

UN "ENFER SUR TERRE" POUR LES ENFANTS

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a exhorté hier les parties en conflit au Yémen à arrêter les hostilités, jugeant que le pays était devenu un "*enfer sur terre*" pour les enfants, frappés par la famine.

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, avait aussi appelé vendredi à la fin des "*violences pour éviter que le pays ne tombe dans un précipice*".

"*Le Yémen est aujourd'hui un enfer sur terre, non pas pour 50 à 60 % des enfants, c'est un enfer sur terre pour chaque garçon et fille au Yémen*", a déclaré le directeur de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, Geert Cappelaere, lors d'une conférence de presse à Amman.

"*Les chiffres, en fait, ne disent pas grand-chose mais sont importants car ils nous appellent tous à réaliser à quel point la situation est devenue désastreuse*", a-t-il encore dit.

La guerre au Yémen oppose les forces pro-gouvernementales et une coalition menée par l'Arabie saoudite aux Houthis qui se sont emparés en 2014 et 2015 de vastes régions du pays, dont la capitale Sanaa.

Le conflit a fait près de 10.000 morts, en majorité des civils, et provoqué la pire crise humanitaire au monde.

Au-delà des cas de famine, la population souffre de maladies comme le choléra.

"*Toutes les 10 minutes, un enfant meurt en raison de maladies peuvant être évitées*", a également indiqué M. Cappelaere.

Ce même responsable a déclaré jeudi à l'*AFP* que 1,8 million d'enfants âgés de moins de cinq ans étaient en situation de "*malnutrition aiguë*".

Le conflit exacerbe "*une situation déjà mauvaise en raison d'années de sous-développement*", dans ce pays le plus pauvre de la région.

"*Nous appelons toutes les parties à se réunir plus tard ce mois-ci sous les auspices de l'émissaire spécial de l'Onu pour se mettre d'accord sur un cessez-le-feu*" au Yémen, a déclaré ce responsable de l'Unicef.

Il a souligné la situation particulièrement préoccupante à Hodeida, une ville portuaire de l'ouest du pays tenue par les rebelles et que les forces progouvernementales cherchent à reprendre. "*Le port de Hodeida est un point vital pour 70 à 80 % de la population yéménite (...) parce que c'est seulement via Hodeida que sont acheminées les livraisons commerciales et humanitaires qui nous permettent de fournir l'aide au nord du pays*", a-t-il expliqué.

"*Avec l'assaut sur Hodeida, on ne craint pas seulement pour les vies de centaines de milliers d'enfants (dans la région) mais aussi nous craignons l'impact que cela aura sur les enfants dans le nord du pays*", a-t-il ajouté.

AVEC LE NOUVEL ÉMISSAIRE DE L'ONU

LA SYRIE DISPOSÉE À COOPÉRER

La Syrie est disposée à coopérer avec le nouvel émissaire de l'Onu pour la Syrie, Geir Pedersen, comme elle l'a fait avec ses trois prédécesseurs, "*à condition qu'il prête allégeance à l'unité*" du pays, a affirmé hier le vice-ministre syrien des Affaires étrangères. Fayçal Moqdad,

cité par le quotidien syrien *Al-Watan,* a indiqué que la Syrie coopérerait avec le nouvel envoyé de l'ONU, comme elle l'a fait avec ses trois prédécesseurs, mais "*à condition qu'il prête totale allégeance à l'unité du pays et celle du peuple syrien, qu'il ne se tiennne pas aux côtés des terroristes, et défende les principes fondamentaux de la Charte des Nations unies pour la liberté des peuples dans le cadre du combat contre le terrorisme*".

Damas avait régulièrement accusé M. de Mistura de "*subjectivité*" sur le conflit syrien. Le diplomate norvégien, qui doit prendre ses fonctions fin novembre, est le quatrième négociateur chargé de trouver une solution pacifique au conflit qui ravage la Syrie depuis 2011. Il succédera à l'Italo-Suédois Staffan de Mistura, qui avait annoncé son départ en octobre après quatre ans d'efforts pour une résolution politique de la crise syrienne. Pedersen l'avait déjà remplacé en 2005 au Liban, comme représentant personnel du secrétaire général de l'Onu dans le sud du pays, avant de devenir coordinateur spécial de l'Onu pour le Liban jusqu'en 2008.

Actuellement ambassadeur de Norvège en Chine, M. Pedersen avait auparavant représenté son pays auprès de l'Onu (2012-2017). Diplomate chevronné, il était notamment de l'équipe norvégienne derrière les négociations secrètes qui aboutirent en 1993 à l'Accord d'Oslo sur le conflit israélo-palestinien.

Pedersen représenta également son pays de 1998 à 2003 auprès de l'Autorité palestinienne, après avoir exercé diverses responsabilités entre 1995 et 1998 au ministère norvégien des Affaires étrangères.

FOOTBALL

L'ARBITRE ALGÉRIEN ABID CHAREF AU CŒUR D'UNE POLÉMIQUE

L'arbitre international algérien Mehdi Abid Charef se trouve au cœur d'une vive polémique, deux jours après son arbitrage jugé "*scandaleux*" en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique de football entre Al-Ahly du Caire et l'ES Tunis (3-1), vendredi soir à Alexandrie.

La cause ? Abid Charef s'est attiré les foudres de la formation tunisienne en accordant deux penaltys aux Égyptiens, jugés "*imaginaires*" par l'EST, tout en recourant à chaque fois à la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage). Le compte twitter du club tunisien a qualifié de "mascarade" l'arbitrage de Mehdi Abid Charef, pourtant considéré comme l'un des meilleurs arbitres algériens. "*L'arbitre voulait tuer la finale dès ce match. Il ne pouvait pas mieux faire. 2 penaltys cadeaux. 2 joueurs suspendus au match retour*", a estimé l'Espérance. Outre les deux penaltys accordés à Al-Ahly, l'arbitre algérien a également accordé un autre aux Tunisiens, valable cette fois, transformé par le milieu algérien Youcef Belaili. La Fédération tunisienne (FTF), réunie samedi, "*a demandé de prendre des mesures immédiates contre l'arbitre de la finale aller, l'Algérien Mehdi Abid Charef*". Selon plusieurs médias tunisiens ce dimanche, dont Mosaïque FM, "*la Caf a décidé de geler l'arbitre algérien, Mehdi Abid Charef, ayant officié la finale aller de Ligue des champions, et ce sur fond de sa triste prestation lors de ladite rencontre. L'arbitre algérien a été également privé de la Coupe du monde des clubs aux Émirats*".

Abid Charef, 37 ans, faisait partie des 36 arbitres retenus pour la dernière Coupe du monde 2018, en Russie, mais sans avoir dirigé aucun match, se contenant du rôle de 4e arbitre à trois reprises.